

Moins dangereux que sa réputation ? • 15



Robots israéliens • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 5 - Mai 2011

LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SOUTENIR ISRAËL ?



בית שלום
BETH-SHALOM

AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE

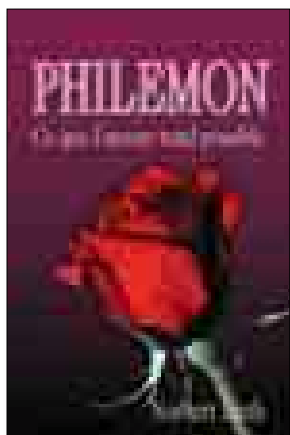


WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

Livre relié, 424 p.
N° de comm. 190280
CHF 22.-, EUR 14.-



NORBERT LIETH

PHILEMON – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

Livre de poche, 56 p.
N° de comm. 190670
CHF 5.-, EUR 3.-

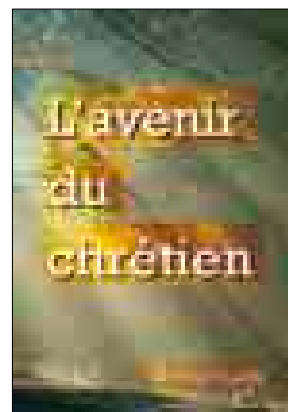


PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 p.
N° de comm. 190680
CHF 8.50, EUR 5.-

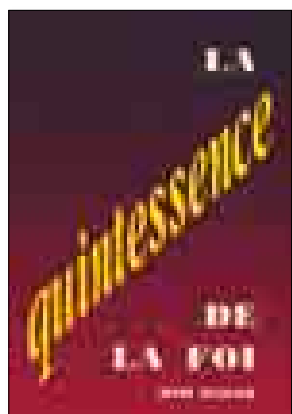


NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 p.
N° de comm. 190370
CHF 10.-, EUR 6.-



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu? Quelle est la cause de ce problème? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190300
CHF 8.50, EUR 5.-



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190520
CHF 8.50, EUR 5.-



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

Brochure, 32 p.
N° de comm. 190540
CHF 1.70, EUR 1.-



MARCEL MALGO

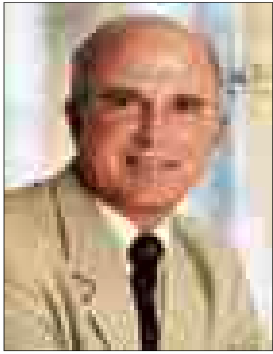
Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups de sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 p.
No de comm. 190460
CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Il y a une année, Richard Goldstone, dans son rapport d'enquête, accusait Israël d'avoir tiré intentionnellement contre la population civile de la bande de Gaza lors de la guerre menée contre le Hamas. Il a à présent déclaré que cette présentation des faits était fautive, pour le motif qu'il ne savait pas alors ce qu'il sait aujourd'hui au sujet du véritable déroulement des événements. On craint cependant en Israël que cette reconnaissance tardive ne change

guère l'état d'esprit des membres de l'Assemblée générale des Nations unies, dont la majorité sont de toute manière anti-Israéliens. En Israël, on attend avec inquiétude la prochaine Assemblée générale des Nations unies, qui aura lieu en septembre, car la reconnaissance d'un Etat palestinien sera soumise au vote des pays membres. Pour obtenir cette reconnaissance, une majorité de deux tiers sera nécessaire, à savoir 128 suffrages. La situation semble déjà désespérée pour Israël, car 118 Etats membres sur 192 ont d'ores et déjà reconnu un Etat palestinien.

Benyamin Netanyahu, Premier ministre israélien, s'efforce de convaincre les Etats-Unis et leur président Barack Obama qu'une solution transitoire serait préférable, à savoir un Etat provisoire avec des frontières provisoires. Cependant William Hague, ministre britannique des Affaires étrangères, s'est déjà prononcé clairement contre cette solution transitoire lors d'une visite à Londres de Shimon Peres, président d'Israël. Hague a d'une part suggéré que le Quartette composé des Etats-Unis, de l'Union européenne, de la Russie et de l'ONU établisse des lignes directrices pour résoudre le conflit israélo-palestinien. Il s'est d'autre part prononcé clairement en faveur du droit à l'existence d'Israël à l'intérieur de frontières sûres : ce droit à l'existence d'Israël est indiscutable et ne tolère aucun compromis. Cependant, les grands bouleversements actuels dans le monde arabe nécessitent un progrès dans le « processus de paix » israélo-palestinien. Une des leçons à tirer des événements survenus dans le monde arabe est qu'on ne peut ignorer plus longtemps les revendications légitimes de la population et qu'il faut au contraire les reconnaître. L'application de ce principe au « processus de paix » contribuerait à renforcer les forces modérées dans le monde arabe en vue de les amener au pouvoir un fois que sera passé le temps des grands bouleversements. Il n'est dans l'intérêt de personne que le nouvel ordre dans cette région du monde se forme à un moment où le « processus de paix » serait sans espoir. Car le risque est grand que les nouveaux gouvernements qui se mettront en place dans les pays arabes soient alors hostiles à Israël. Il est donc nécessaire d'agir maintenant.

C'est pourquoi, a poursuivi Hague, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne ont cherché des principes pour résoudre de manière définitive le conflit israélo-palestinien. Ces principes reposent sur la solution de deux Etats dans les frontières de 1967. Afin de tenir compte des exigences de sécurité d'Israël tout en respectant la souveraineté palestinienne, ces frontières devront être corrigées par des échanges de territoires équivalents. Il faudra trouver au problème des réfugiés palestiniens une solution honnête, réaliste et acceptable par les deux parties. Et Jérusalem sera la capitale de deux Etats.

Hague a demandé au Quartette d'une part d'établir le plus rapidement possible des principes clairs et d'autre part d'amener les deux parties à reprendre les négociations dans le but de trouver une solution définitive.

Les événements qui se déroulent actuellement dans le monde arabe semblent détourner momentanément l'attention du conflit israélo-palestinien, mais leur effet final provoquera vraisemblablement une pression internationale accrue sur Israël.

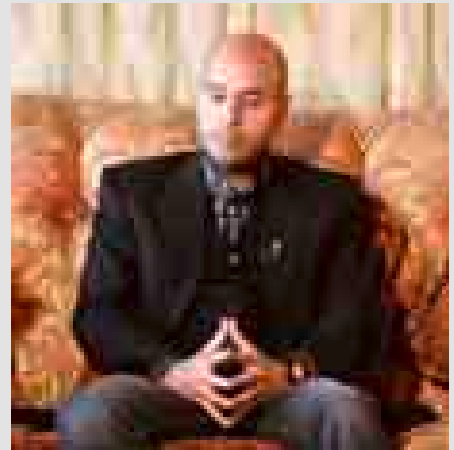
Les circonstances politiques actuelles montrent une fois de plus qu'Israël et Jérusalem sont et restent au centre des événements mondiaux, comme Dieu l'a déclaré lui-même : « *A cause de Sion je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que sa justice apparaisse comme l'aurore, et son salut comme un flambeau qui s'allume* » (Es 62,1).

Uni à vous dans cette certitude, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



La vérité parvient tout de même à la lumière Page 10



Le boycott d'Israël a-t-il été acheté ? Page 12

LA BIBLE ET ISRAËL

- 4 Les chrétiens devraient-ils soutenir Israël ?

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 La vérité parvient tout de même à la lumière
- 11 Effrayante réaction du monde suite à un massacre
- 12 Le boycott d'Israël a-t-il été acheté ?
- 13 L'Egypte vit sa propre « sortie d'Egypte »
- 14 La « PillCam » s'impose
- 14 Est-il possible d'empêcher la formation de nouvelles métastases ?
- 15 Moins dangereux que sa réputation ?
- 16 Robots israéliens
- 16 La victoire sur le « Victoria »
- 17 Le long bras du Mossad
- 18 Percée dans la technique anti-crime
- 18 Lettre de Netanyahu au Premier ministre japonais Kan
- 19 La mort d'une traductrice de la Bible
- 20 Combattre les préjugés concernant l'armée israélienne
- 20 Un « juste d'entre les nations » d'Amérique du Sud

AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL

- 21 Lettre personnelle du Dr méd. Mordechai Waron à tous les amis de Beth-Shalom

SIONISME



Les chrétiens devraient-ils soutenir ISRAËL ?

Jésus, notre Sauveur, est venu au monde dans le pays d'Israël et y a payé le prix de nos péchés. Le peuple juif l'a cependant rejeté. C'est pour cette raison que de nombreux chrétiens s'interrogent à l'heure actuelle s'il est juste de soutenir Israël. Que dit la Bible à ce sujet ?

Randall Price

Israël constitue une preuve de la véracité des promesses de Dieu. Souvenons-nous que la Bible, la Parole de Dieu, nous est venue d'Israël, transmise par des Israélites. La Bible nous montre que le christianisme a des racines juives : Jésus était juif, les apôtres étaient juifs et les rédacteurs du Nouveau Testament étaient juifs. Les premières églises chrétiennes étaient constituées de Juifs et l'Écriture sainte souligne expressément : « ...les Israélites, c'est à eux qu'appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les patriarches ; c'est d'eux que le Christ est issu dans son humanité... » (Rm 9,4-5). En conséquence, si Israël avait une telle importance aux débuts du christianisme, le christianisme est pour sa part redevable à Israël : « ...car si les non-Juifs ont eu part aux avantages spirituels des Juifs, ils doivent aussi les assister dans leurs besoins matériels » (Rm 15,27).

La question est donc la suivante : « Si nous sommes redevables à Israël, ne devrions-nous pas le soutenir ? » La réponse à cette question est simple. Elle comprendra trois points :

1. Dieu aime Israël.
2. Satan hait Israël.
3. Christ reviendra pour Israël.

Si nous comprenons ces trois points, nous comprendrons également pourquoi nous devrions soutenir Israël.

1. L'amour de Dieu pour Israël.

Dieu a choisi et élu un peuple au centre du monde. Dieu lui-même est descendu sur le sommet du mont Sinaï pour parler à ce peuple. Il a manifesté de manière visible sa gloire, sa « chekhinah », aux yeux de ce peuple. Cela s'est produit dans le tabernacle, le sanctuaire du désert. Le mot « tabernacle », en hébreu « michkan », est dérivé du mot hébreu « chekhinah » (la gloire de Dieu). Ainsi le tabernacle, rempli de la « chekhinah », de la gloire de Dieu, était un signe de la

présence réelle du Dieu saint au milieu de son peuple qui n'était pas saint. Cet événement incroyable constituait également un signe de ce qui arriverait un jour. Dieu n'est pas simplement venu pour habiter dans une tente transportable, le tabernacle, mais pour habiter durablement dans une « tente » humaine.

« *Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous...* » (Jn 1,14). En grec, le mot traduit par « habiter » est dérivé de « skênê » (tente). Il laisse résonner l'expression hébraïque signifiant « habiter parmi ». Ainsi Dieu – qu'on ne pouvait en principe pas voir – est venu habiter de manière visible dans une « tente ». Il est venu depuis l'éternité dans le temps chronologique pour habiter de manière durable dans un être humain. En Jésus-Christ, il est venu en tant que Juif en Israël.

Le Créateur du monde a choisi ce peuple et ce pays : « *Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre...* » (Am 3,2) ou, selon une autre

traduction : « *Je vous ai connus, vous seuls, de tous les peuples de la terre* » (DRB). Le mot hébreu utilisé ici par le prophète Amos signifie « connaître de manière très intime ». Il signifie bien plus que « connaître intellectuelle-ment » et contient l'idée de « connaître d'avance ». Israël, Dieu ne l'a pas seulement « connu » d'avance, il l'a également « aimé » d'avance. Dieu a choisi de l'aimer, puis a aimé celui qu'il a choisi. C'est là le cœur de l'alliance entre Dieu et Israël.

Dieu n'a pas choisi le peuple juif parce qu'il était le plus grand ou le meilleur d'entre tous les peuples dans le monde. Non, au contraire : « *Ce n'est pas parce que vous dépassez tous les peuples en nombre que l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis. En effet, vous êtes le plus petit de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos ancêtres...* » (Dt 7,7-8). Les êtres humains, pour fortifier leur ego, choisissent le plus grand et le meilleur. Les Américains aiment particulièrement le football. L'entraîneur d'une équipe de football s'efforce toujours de sélectionner les meilleurs joueurs, la « crème de la crème ». A qui revient l'honneur si son équipe remporte le « Super Bowl » (la finale du championnat américain) ? Non pas à l'entraîneur, mais aux joueurs, parce que ce sont les meilleurs. Par contre, si un entraîneur sélectionne les moins bons joueurs et parvient contre toute attente à former une équipe qui remporte le « Super Bowl », à qui revient l'honneur ? Non pas aux joueurs, mais à l'entraîneur qui a fait d'eux ce qu'ils sont devenus. C'est précisément cela que Dieu a fait avec Israël. Il a choisi les plus petits et en a fait les plus grands. Il a choisi les pires et en a fait les meilleurs, afin que toute la gloire revienne à lui seul. C'est ainsi qu'il procède avec nous également (1Co 1).

Dans le cas d'Israël, Dieu a conclu une alliance avec leur ancêtre Abraham. L'alliance abrahamique comprend 3 clauses : une promesse concernant le pays, une promesse concernant la descendance et une bénédiction toute particulière. De cette alliance initiale ont résulté 3 autres alliances : une concernant le pays, une concernant le peuple et une concernant la maison de David. On ne peut cependant pas séparer le pays et le peuple : ils sont intimement liés. Il y a à cela une raison précise : quand la

On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et l'on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié



bénédition de l'alliance abrahamique se réalisera pleinement, elle vaudra pour tous les peuples. Quand le peuple juif et le pays d'Israël chemineront ensemble sur la voie que Dieu a tracée pour eux, l'alliance abrahamique se réalisera pleinement et Dieu déversera sa bénédiction sur tous les peuples. Jésus-Christ est venu confirmer que l'alliance abrahamique se réalisera pleinement : « *J'affirme [en effet] que [Jésus-]Christ est devenu le serviteur des circoncis pour prouver que Dieu est vrai en confirmant les promesses faites à leurs ancêtres* » (Rm 15,8) – à Abraham, Isaac et Jacob. La Parole de Dieu est vraie et toutes les prophéties de l'Ancien Testament annonçant la venue du Messie ont été accomplies lorsque Jésus est venu au monde dans le pays d'Israël et a payé le prix de nos péchés.

Il en ira de même en ce qui concerne toutes les promesses relatives à l'avenir. Il est certain qu'elles s'accompliront pleinement, et que la promesse de bénédiction faite à Abraham s'étendra au monde entier. Le point central de ces prophéties est la promesse du salut. Pour le peuple d'Israël, ce salut a déjà eu une manifestation historique à la mer des Roseaux (que la Septante appelle la « mer Rouge ») : « *Alors Moïse et les Israélites chantèrent ce cantique en l'honneur de l'Éternel : Je chanterai en l'honneur de l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité le cheval et son cavalier dans la mer. L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : je le célébrerai. Il est le Dieu de mon père : je proclamerai sa grandeur* » (Ex 15,1-2).

Les Juifs célèbrent cet événement année après année, depuis plus de 3 500 ans, le jour de Pessah, la Pâque juive. Lors de cette célébration annuelle, ils se remémorent les promesses que

Dieu leur avait faites. Ces promesses, qui constituent pour eux un grand privilège, impliquent également une grande responsabilité, ainsi que la Bible le souligne à plusieurs reprises – par exemple en Amos 3,2 : « *Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre, c'est pourquoi j'interviendrai contre vous pour tous vos péchés.* » Cette relation entre l'élection par Dieu et la responsabilité est également soulignée dans l'Évangile de Luc : « *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et l'on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié* » (Lc 12,48).

Israël a été établi « administrateur » des multiples promesses de Dieu : « *Ce qu'on demande des administrateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles* » (1Co 4,2). Malheureusement, Israël s'est montré infidèle à la mission qui lui a été confiée : « *Ce peuple [prétend s'approcher de moi et] m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains* » (Mt 15,8-9).

Lorsqu'en Jésus-Christ, Dieu est venu sur cette terre, il a cheminé au milieu de son peuple et s'est souvent rendu sur le mont des Oliviers. De là-haut, il a porté ses regards sur la ville de Jérusalem, qui figurait au centre de ses promesses – impliquant également de grandes responsabilités. C'est là que le temple avait été construit, c'est là que résidaient les responsables spirituels d'Israël. Ces derniers ayant failli à leur mission, Jésus a prononcé sur Jérusalem les paroles suivantes : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés ! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses*

ailles, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte » (Mt 23,37-38).

Dieu a voulu donner beaucoup à son peuple, mais Israël a refusé beaucoup. Comment Dieu peut-il encore l'aimer à présent ? Comment Dieu peut-il encore aimer le peuple et le lieu où ses prophètes ont été insultés et tués, où son Fils a été méprisé et crucifié, où son Eglise a été affligée et persécutée ? Israël, en rejetant le Messie promis, n'a-t-il par perdu tout droit à l'accomplissement des promesses que Dieu lui avait faites ? Israël, pour avoir rejeté le Messie promis, n'a-t-il pas perdu tout droit aux promesses que celui-ci portait en lui ? N'est-il pas logique de penser ainsi ? La Parole de Dieu nous dit cependant tout autre chose : « *En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » (Rm 11,28-29). Si l'on parle de Jésus à un Juif, on recevra d'habitude cette réponse : « Je suis juif, je ne crois pas en Jésus ! » Et si l'on persiste à parler de Jésus avec lui, il se montrera hostile. Cela n'influence cependant en rien la manière de penser de Dieu au sujet d'Israël. Car Dieu a fait une promesse à leurs ancêtres – Abraham, Isaac et Jacob – et cette promesse ne s'est pas encore accomplie. Or ce qui n'est pas encore accompli va s'accomplir un jour.

Ceci est vrai : les Juifs doivent parvenir à la foi pour avoir la vie éternelle. Mais le plan de Dieu pour le peuple d'Israël atteindra finalement son but historique : le salut d'Israël. Si nous regardons l'amour que Dieu manifeste à

présent envers Israël, nous constatons une chose extraordinaire : le peuple juif a jusqu'ici conservé son identité nationale. Où sont les Babyloniens, les Assyriens et les Egyptiens des temps antiques ? On en trouve tout au plus quelques restes dans les musées. Alors qu'Israël vit ! C'est le seul peuple : 1) qui a conservé ses caractéristiques nationales après avoir été expulsé de son territoire et avoir subi dans le monde les pressions de l'assimilation ; 2) qui est retourné dans son ancienne patrie ; 3) dont la langue nationale a été revivifiée. C'est le seul peuple qui a retrouvé son indépendance après 2 000 ans. Voilà des preuves manifestes du grand amour de Dieu pour Israël, à l'égard de qui « *les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin ; elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande* » (Lm 3,22-23). Cette fidélité est exprimée par le mot hébreu « cheset », qui signifie « amour loyal permanent » ou « grâce manifestée », ainsi qu'il est dit au Psaume 107,1 : « *Louez l'Eternel, car il est bon ! Oui, sa bonté dure éternellement* » ou, selon d'autres traductions : « *... car sa fidélité est pour toujours* » (NBS), « *... car son amour dure à toujours* » (SEM). Cet « amour loyal permanent » soutient tout ce que Dieu a promis à Israël.

L'une des promesses les plus importantes en relation avec l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple est rapportée en Jérémie 31,35-36 : « *Voici ce que dit l'Eternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom*

est l'Eternel, le maître de l'univers : Il faudrait que ces lois s'interrompent devant moi, déclare l'Eternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'exister en tant que nation devant moi. »

J'ai une fois entendu l'histoire d'un pasteur dont l'église comptait de nombreux Juifs. Un jour, celui-ci a placé à l'entrée de l'église un panneau annonçant le thème de sa prochaine prédication dominicale : « Comment détruire les Juifs ! » Ce dimanche-là, des gens qui n'allaient jamais au culte sont venus écouter sa prédication. D'éminents rabbins et responsables juifs étaient assis au premier rang. Ils voulaient écouter ce que ce pasteur avait à dire sur la manière de détruire les Juifs. Le pasteur s'est levé et a lu le texte de Jérémie 31,35-37 : « *Voici ce que dit l'Eternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Eternel, le maître de l'univers : Il faudrait que ces lois s'interrompent devant moi, déclare l'Eternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'exister en tant que nation devant moi. Voici ce que dit l'Eternel : Il faudrait que le ciel, là-haut, puisse être mesuré, que les fondations de la terre, là-dessous, puissent être explorées, pour que moi je rejette toute la descendance d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait, déclare l'Eternel.* » Après avoir entendu cela, un rabbin s'est penché vers son voisin et lui a soufflé à l'oreille : « Je crois que cela est parfaitement en règle ! » C'est « parfaitement en règle » parce que Dieu lui-même a juré de protéger Israël !

Le seul moyen de détruire pour toujours Israël serait de modifier la position du soleil, de la lune et des étoiles ainsi que les mers et toute chose liée aux fondations de la terre. Quand ces modifications auront été réalisées, il se pourrait que Dieu rejette Israël pour tout ce qu'il a fait. Il faut préciser que ce texte de Jérémie 31 a été rédigé à un moment où Israël subissait l'un de ses plus grands jugements : ses rois et ses

Voici ce que dit l'Eternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Eternel, le maître de l'univers...



prêtres s'étaient détournés de Dieu, Jérusalem et le temple avaient été détruits et le peuple avait été envoyé en exil. Indépendamment de l'ampleur du rejet dont il a été l'objet de la part d'Israël, Dieu restera fidèle à sa parole en ce qui concerne le peuple juif et Israël en tant que nation. Au verset 36, il est parlé de la « nation », en hébreu « gôy », et non du « peuple », en hébreu « am ». Cela signifie que les Juifs seront préservés non pas individuellement, mais globalement en tant que « nation ».

Le reste d'Israël a une composante physique, ethnique et spirituelle : « *De même, dans le temps présent aussi, il y a un reste conformément à l'élection de la grâce* » (Rm 11,5). Et : « *Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu !* » (Gal 6,16). L'apôtre Paul bénit ici les croyants, mais également le reste d'Israël : « *l'Israël de Dieu* ». Cela nous indique de quelle manière Dieu aime Israël dans le temps présent. L'un des motifs les plus importants pour accorder notre soutien à Israël se trouve en Romains 11. L'accomplissement des promesses que Dieu a faites au peuple juif repose sur l'alliance qu'il a conclue avec Abraham. Cette alliance conclue avec Abraham est la racine sur laquelle reposent toutes les bénédictions – y compris celles destinées à nous les croyants. Si Dieu devait rompre sa fidélité aux promesses qu'il a faites au peuple juif, il romprait également sa fidélité aux promesses qu'il a faites à nous les croyants. Car nous avons été greffés sur l'olivier d'Israël (cf. Rm 11,24).

Si les promesses que Dieu a faites à Abraham ne devaient pas s'accomplir, nous n'aurions aucun espoir de voir s'accomplir les promesses qu'il nous a faites. Cela nous incite à avoir une attitude correcte envers Israël : « *Ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte* » (Rm 11,18). Dieu a aimé Israël dans le passé, il l'aime dans le temps présent et il a promis de l'aimer également dans l'avenir !

Dieu a conclu une alliance avec David : « *Ta maison et ton règne seront assurés pour toujours après toi, ton trône sera affermi pour toujours* » (2S 7,16). L'expression « *pour toujours* » signifie « éternellement ». La promesse faite par Dieu à David ne sera donc jamais rompue. Voilà le motif pour lequel le Messie reviendra en Israël. Il reviendra

sauver Israël quand la détresse de la période de tribulation sera la plus grande : « *Voici ce que dit l'Éternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem* » (Za 8,3). Et : « *Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est* » (Za 14,4).

Quand il reviendra, il établira Israël à la tête des nations. Israël deviendra alors le centre spirituel du monde : « *Il arrivera, dans l'avenir, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront* » (Es 2,2). De cette manière et à ce moment-là, toutes les

S'il est assuré que Dieu accomplira ses promesses relatives à Israël dans l'avenir, pourquoi devrions-nous soutenir Israël dès à présent ? Précisément parce qu'un avenir est promis à Israël ! Les hommes d'affaires investissent volontiers dans tout ce qui laisse présager un avenir prometteur. Si vous souhaitez investir dans un projet qui survivra à tout, priez pour Israël, le peuple de Dieu ! Bien sûr, ce que Dieu aime, Satan le hait. Ne soyez donc pas surpris si Israël est dans la détresse tant que Satan est encore à l'œuvre.

2. Satan est l'adversaire d'Israël. Le mot « Satan » signifie « adversaire » : il



Ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte

promesses que Dieu a faites à Abraham s'accompliront.

Dans la nouvelle alliance avec Israël, nous sommes ceux qui ont été greffés au peuple d'Israël et de ce fait nous jouissons également des promesses. La promesse relative au pays d'Israël s'accomplira définitivement dans l'avenir. La promesse faite à Abraham que le pays d'Israël sera une source de bénédiction pour le monde entier et la promesse faite à David que son descendant siégera pour toujours sur son trône, en bénédiction pour le monde entier, s'accompliront lorsque Jésus-Christ viendra établir son royaume messianique.

a toujours été l'adversaire d'Israël. Cela a commencé dès le livre de la Genèse. Dieu a prophétisé des promesses et bénédictions spéciales pour la descendance d'Abraham. Dès le temps d'Isaac, le diable s'est mis à l'œuvre et a essayé de rendre « impure » cette descendance en l'incitant à contracter des mariages mixtes avec les Cananéens, peuple païen.

Mais Dieu a envoyé à son peuple un sauveur en la personne de Joseph. A ce moment de l'histoire, le peuple d'Israël n'était composé que de 70 personnes. En raison d'une famine, il s'est déplacé en Égypte. C'est là qu'il s'est multiplié et est devenu puissant.

Il a été préservé de tout mélange par le fait que les Egyptiens n'avaient pas de relations avec les Israélites et ne prenaient pas même leurs repas avec eux. Il est dit en Genèse 50,20 : « *Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.* » Les êtres humains ont eu de mauvaises intentions, mais Dieu en a eu des bonnes : il a sauvé et préservé son peuple. En Egypte, Satan s'est efforcé de détruire le peuple d'Israël en tuant tous ses nouveaux-nés.

Mais Dieu a envoyé à son peuple un sauveur en la personne de Moïse. Celui-ci a fait sortir le peuple d'Israël d'Egypte et l'a conduit vers le pays promis par Dieu. Là, Israël est devenu un royaume, et David, l'élu de Dieu, en est devenu le second roi. Le diable s'est efforcé de détruire la dynastie de David : il a d'abord incité David à commettre un adultère avec Bath-Shéba, désobéissance qui a presque entraîné un jugement définitif pour David ; puis il a incité David à procéder au recensement du peuple, désobéissance qui lui a presque valu la fin de son royaume.

Finalement, Dieu a à nouveau envoyé un Sauveur en la personne de Jésus-Christ. Ce dernier est venu pour libérer son peuple de ses péchés et pour établir définitivement le royaume de Dieu. Voilà le motif pour lequel Satan ne cesse d'attaquer Israël : Israël est le pays où Jésus est venu une première fois, et où il reviendra une seconde fois pour établir son royaume messianique. Chaque fois que des peuples ou des nations sont condamnés pour un motif quelconque, Israël figure au premier rang parmi eux – en tant que victime. Peu importe le nombre de fois qu'Israël subit les attaques d'autres peuples : jamais les Nations unies ne condamnent ces agresseurs. Si Israël use cependant un tant soit peu de son droit à se défendre, les Nations unies le condamnent et font de lui le bouc émissaire de tous les problèmes dans le monde. Derrière ces maux, il y a l'antisémitisme. Il en a été ainsi dans le passé et il en sera encore ainsi dans l'avenir.

L'antisémitisme n'est pas un vestige de l'histoire : c'est un phénomène actuel. Sa renaissance est plus forte et plus étendue que tout ce que les plus pessimistes ont imaginé. On le trouve en Europe, aux Etats-Unis et dans tout le Proche-Orient. Arafat a prétendu : « Les Israéliens sont des nazis. » Quel étrange retournement des faits. Or une grande

Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire. Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche

partie du monde approuve de telles accusations. L'antisémitisme va encore s'accroître et atteindra son point culminant lors de la période de tribulation. C'est à ce moment-là que Satan sera expulsé du ciel et précipité sur la terre – afin de persécuter le peuple juif : « *Il y eut alors une bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Le dragon et ses anges combattirent aussi, mais ils ne furent pas les plus forts, et il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel. Il fut jeté dehors, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui égare toute la terre ; il fut jeté sur la terre et ses anges furent jetés avec lui... Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle... Furieux contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui respectent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus* » (Ap 12,7-9.13.17).

Parce que Satan viendra physiquement sur la terre pour persécuter Israël, Jésus viendra également physiquement sur la terre pour sauver Israël.

3. Jésus reviendra pour Israël.

Avant que cette aube merveilleuse ne pointe à l'horizon, de profondes ténèbres régneront : « *Quel malheur ! Voilà le grand jour ! Il n'y en a jamais eu de pareil. C'est une période d'angoisse pour Jacob, mais il en sera délivré* » (Jr 30,7). Jésus a dit la même chose en utilisant des expressions



analogues : « *Car alors la détresse sera si grande (ou : il y aura une grande tribulation – DRB) qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus* » (Mt 24,21). Cette « grande tribulation » est encore à venir, mais le monde se dirige dans cette direction. Zacharie a prophétisé sur cette période : « *Je ferai de Jérusalem une coupe enivrante pour tous les peuples environnants. Il en ira de même pour Juda lors du siège de Jérusalem* » (Za 12,2). La première partie du verset signifie que la pensée de Jérusalem accaparera tous les peuples. Jérusalem a été – et est toujours – la question centrale de tous les processus de paix initiés dans cette région. Comment opérer la partition de Jérusalem ? Le processus d'Oslo a échoué parce qu'on n'a pas trouvé de solution à cette question.

Jérusalem est à présent la question centrale du conflit proche-oriental. Les peuples du monde sont comme enivrés quand ils réfléchissent aux possibilités de résoudre la question de Jérusalem. « *Ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre lourde pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront s'y écorcheront...* » (Za 12,3). Bill Clinton, l'ex-président des Etats-Unis, constitue un bon exemple. Il

s'est efforcé de laisser un grand héritage politique en organisant les négociations de « Camp David II » : sous l'égide de Bill Clinton, Ehoud Barak y a rencontré Yasser Arafat. Barak a approuvé la proposition faite par les Etats-Unis de partager la ville de Jérusalem et était même prêt à remettre aux Arabes la souveraineté sur le mont du Temple. Il n'a voulu conserver que la souveraineté symbolique sur les lieux de fouilles archéologiques effectuées en sous-sol. Cela aurait pu constituer une solution au problème. Presque toute la Cisjordanie ainsi que le mont du Temple auraient été rendus aux Arabes. Mais Yasser Arafat a tout refusé. Il a même contesté qu'il y ait eu autrefois un temple juif. Il a quitté ces négociations. Les accords d'Oslo sont devenus caducs et la seconde Intifada a alors commencé. Le président Clinton n'a donc pas pu laisser d'héritage politique. Il s'est « écorché » en s'efforçant de résoudre la question de Jérusalem.

A la fin des temps, la question de Jérusalem ne concernera plus seulement les Etats-Unis, mais tous les pays de la terre : « ...et toutes les nations de la terre se rassembleront contre elle » (Za 12,3). Le diable se tient derrière cette controverse : de manière totalement irrationnelle, il en fait une priorité, afin que les nations attaquent Israël. Quand cela se produira, Jésus-Christ reviendra pour sauver Israël. Zacharie a prophétisé son retour – au terme de la période de tribulation, au cours de la bataille d'Harmaguédon : « *L'Eternel sortira et combattra contre ces nations, comme il combat le jour de la bataille* » (Za 14,3). Dieu lui-même combattra pour Israël. De la même manière qu'il a protégé son peuple dans le passé, il le fera aussi dans l'avenir : quand Jésus-Christ posera ses pieds sur le mont des Oliviers à l'est de Jérusalem. Ce n'est en effet ni en Suisse ni en Amérique qu'il reviendra, mais bien en Israël : « *Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire. Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche* » (Lc 21,27-28). Jésus ne reviendra pas pour détruire Israël, mais pour le sauver. Ce sera pour Israël un jour de salut national : « *Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Ecriture : Le Libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon*

alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés » (Rm 11,26-27).

L'alliance abrahamique repose sur la justice : « *Abraham a eu confiance en Dieu et cela lui a été compté comme justice* » (Rm 4,4). La descendance d'Abraham doit également croire en Jésus. C'est alors que l'alliance abrahamique s'accomplira et que Jésus enlèvera leurs péchés. Zacharie a prophétisé que les Juifs lèveront leurs yeux vers Jésus et qu'ils pleureront et se lamenteront à son sujet comme sur un fils unique : « *ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé* » (Za 12,10). Une nation naîtra alors en un seul jour : c'est ainsi que le peuple d'Israël sera sauvé et sanctifié. Jésus reviendra pour sanctifier Israël.

La promesse suivante rappelle les hauts et les bas par lesquels le peuple d'Israël a passé tout au long de son histoire : « *Il dressera un étendard pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre* » (Es 11,12). Selon les termes de l'alliance sinaïtique, Israël aurait dû être « *la tête* » et « *toujours en haut* » (Dt 28,13), c'est-à-dire un modèle pour les nations, qui l'auraient compris et auraient appris de lui. C'était cela, la bénédiction de l'alliance. Mais parce qu'Israël a rejeté cette alliance et est tombé dans l'apostasie, Dieu a dû prendre une mesure disciplinaire : il a fait d'Israël « *la queue* » et l'a placé « *en bas* » (Dt 28,13). Les païens ont alors exercé leur domination sur Israël. Nous vivons actuellement dans la « *période accordée aux nations* » (Lc 21,24) appelée aussi « *temps des païens* » (JER). Le « *temps des païens* » prendra fin quand ceux-ci cesseront de dominer sur Jérusalem : lors de la seconde venue de Jésus. Alors nous vivrons à nouveau dans toute leur force les bénédictions de l'alliance. Quand Israël se repentira, il redeviendra « *la tête* ».

Dans le royaume messianique, les nations serviront Dieu et se soumettront à ses plans : « *Beaucoup de peuples, des nations puissantes, viendront rechercher l'Eternel, le maître de l'univers, à Jérusalem et implorer l'Eternel. Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers : Ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations attraperont un Juif par le pan de son habit et diront : "Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous"* » (Za 8,22-23).

Où en sommes-nous à l'heure actuelle ? Le « *temps des païens* » arrive à son terme. La création de l'Etat moderne

d'Israël nous l'indique. En 1948, Israël est à nouveau devenu une nation indépendante. En 1967, la ville de Jérusalem réunifiée est devenue la capitale d'Israël. En 2000, le combat pour le contrôle du mont du Temple a commencé. Ces étapes correspondent au rétablissement d'Israël prophétisé en Ezéchiel 37. Les os desséchés se rassemblent et deviennent – par une résurrection – des êtres humains. Les os dispersés représentent Israël dans la diaspora. Les tendons venant se greffer sur les os représentent le retour du peuple avant 1948. La chair qui se forme lentement sur les os représente Israël devenant une nation. Cela décrit la situation actuelle. La peau qui viendra couvrir le corps représente Israël pendant la période de tribulation. Le souffle de vie qui sera finalement redonné au corps représente Israël après sa conversion nationale. Telles sont les étapes successives. Israël est rétabli d'abord physiquement, puis spirituellement. Il y a d'abord son retour dans le pays, puis son retour à Dieu.

Résumé.

1. Israël est toujours le peuple élu, que Dieu a choisi.

2. Malgré son péché, Israël sera sauvé.

3. La situation actuelle d'Israël est une étape qui prépare l'accomplissement du plan prophétique de Dieu.

4. Le soutien des chrétiens envers Israël correspond à l'intention de Dieu de sauver tous les êtres humains : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront* » (Gn 12,3). Il y a deux formes de soutien : l'un physique et l'autre spirituel. « *En effet, je n'ai pas honte de l'Evangile [de Christ] : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif* » (Rm 1,16). Le Messie d'Israël est notre Sauveur. Juifs et chrétiens sont « un » en Christ. Et comme nous les chrétiens avons part aux promesses faites aux Juifs, nous devrions les inclure dans nos prières. Paul a eu cela très à cœur : « *Frères et sœurs, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés* » (Rm 10,1).

Israël démontre que la Parole de Dieu est entièrement fiable. Il constitue la preuve ultime que Dieu accomplit ses promesses. Tous ceux qui croient au Messie d'Israël – à Jésus-Christ – seront sauvés. Croyez à la Parole de Dieu et soutenez le peuple élu, que Dieu a choisi ! ■

Est-il autorisé de mentir quand il s'agit d'Israël ?

Après lecture des 3 articles suivants, on est tenté de répondre oui à la question ci-dessus. Presque chaque mois, « **Nouvelles d'Israël** » vous communique des cas où Israël est diffamé de toutes sortes de manières – sans aucun motif. Dans quelques rares cas (dont celui du premier article ci-dessous), la vérité parvient quelque temps plus tard à la connaissance du public. En règle générale, le public persiste néanmoins à croire ce qui a été dit en premier et se désintéresse des rectifications ultérieures. En tant que chrétiens, nous savons que toute hostilité envers Israël est inspirée de Satan et que notre appel et notre responsabilité sont de soutenir et bénir le peuple et le pays d'Israël. *CM* ■

GOLDSTONE RELATIVISE SON RAPPORT

La vérité parvient tout de même à la lumière

Le juge Goldstone, qui a présenté en novembre 2009 un rapport commandé par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur l'opération militaire israélienne « Plomb durci », a à présent reconnu que celui-ci était très incorrect.



Après que le juge Richard Goldstone eut personnellement relativisé certains points de son rapport très controversé, certaines personnes en Israël se sont peut-être écriées : « Nous l'avons toujours dit ! », alors que d'autres ont probablement pensé : « Plutôt tard que jamais. » Cette pensée est correcte. Toutefois, ce rapport de l'ONU a considérablement terni l'image d'Israël. Et, bien que le juge Goldstone ait à présent officiellement reconnu que son rapport contenait certaines erreurs, cette image va demeurer ternie.

Rappelons ceci : en raison des tirs incessants et toujours plus nombreux de roquettes effectués contre le pays d'Israël depuis la bande de Gaza par des groupes islamiques radicaux, Israël a lancé fin décembre 2008 l'opération militaire « Plomb durci ». Le but de cette opération était de détruire dans la bande de Gaza l'infrastructure du Hamas, cette organisation

terroriste islamique radicale qui s'y était emparé du pouvoir par la force en été 2007. L'opération militaire israélienne s'est achevée à la mi-janvier 2009.

Bien que la bande de Gaza ait subi d'énormes dommages à cette occasion, le Hamas a aussitôt repris ses activités, en particulier la contrebande illégale d'armes. De son côté, la population civile du sud d'Israël a subi pendant cette guerre un bombardement intensif qui a provoqué principalement des dégâts matériels. Du côté israélien, on a dénombré 3 civils et 10 soldats tués. Le nombre des morts dans la bande de Gaza a donné lieu à d'intenses discussions : selon les Palestiniens, il y aurait eu parmi eux 1 417 tués, mais selon l'armée israélienne, ce nombre se monterait à 1 166, chiffre qui, selon plusieurs estimations indépendantes réalisées après coup, est considéré comme étant plus réaliste.

Pour établir le rapport commandé par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU, les membres de la commission d'enquête ont interrogé des personnes directement concernées – principalement du côté palestinien. Ce sont des organisations médiatrices qui ont présenté ces personnes aux enquêteurs. Finalement, Israël a été accusé, dans le rapport final rédigé par cette commission, d'avoir utilisé « certaines

armes et munitions interdites par le droit international de guerre » et d'avoir attaqué intentionnellement des buts non militaires. Des reproches ont également été adressés au Hamas, mais les accusations massives adressées à Israël et l'affirmation que les victimes palestiniennes étaient essentiellement des civils ont relégué ces reproches à l'arrière-plan. Sur la base de ce rapport, l'ONU a voté une résolution adressant des reproches à Israël seul, et ne mentionnant absolument rien en ce qui concerne le Hamas. Au vu de ce déséquilibre flagrant, 18 pays sur les 114 ayant le droit de vote ont protesté avec véhémence et voté contre ce rapport qu'ils ont qualifié de « tendancieux et erroné », mais cela n'a servi à rien.

Or voilà que le juge Goldstone a écrit dans un article publié par le « *Washington Post* » : « Si j'avais su alors ce que je sais aujourd'hui, mon rapport final aurait été différent. » De nombreux commentateurs israéliens ont alors posé la question suivante : « Pourquoi ? » Car ce qui manquait dans ce rapport – selon la nouvelle perspective du juge Goldstone – n'était pas secret. Le fait qu'Israël a refusé toute collaboration avec la commission d'enquête chargée par l'ONU d'établir ce rapport n'a en rien pénalisé ce dernier. On se demande aussi quel motif a incité le juge Goldstone à se rétracter à présent. Ces lignes ayant été écrites peu après la rétractation de Goldstone, il n'y a pas encore de réponse à cette dernière question.

Le Premier ministre israélien a pris position immédiatement après la fin du sabbat – 24 heures après la parution de cette rétractation – au cours d'un discours télévisé spécial : « Tout ce que nous avons affirmé dès le début se confirme à présent être vrai : Israël n'a pas tué intentionnellement des civils. » Netanyahu a exigé que le rapport Goldstone soit jeté à la poubelle. Il a ajouté que du point de vue israélien, l'article de Goldstone ne suffit pas pour corriger l'injustice subie par Israël. Il faut également que soit annulée la résolution prise par l'ONU.

Il semble que les chances soient minces de voir l'ONU changer ou annuler sa résolution contre Israël. Israël a néanmoins prié le juge Goldstone de demander officiellement à la commission d'enquête qu'il a présidée d'annuler le rapport final publié. En Israël, on s'est montré content de ce nouveau développement, sans pour autant s'en réjouir, car même si finalement la vérité est parvenue à la lumière, l'image d'Israël a été considérablement ternie dans cette affaire. *AN* ■

INCROYABLE

Effrayante réaction du monde suite à un massacre

Le meurtre de 5 Israéliens en mars 2011 est considéré comme l'un des crimes les plus cruels et les plus sangui- naires de l'histoire du conflit israélo-palestinien. Les médias occidentaux n'en ont cependant guère ou pas du tout fait mention.

Ce quintuple meurtre a été commis par 2 Palestiniens durant une nuit de sabbat. Ceux-ci, armés de couteaux, ont percé et franchi la barrière de sécurité de la colonie « Itamar » située en Samarie. Ils ont choisi la maison de la famille Fogel parce que ses habitants dormaient déjà. Ils étaient ainsi certains de ne rencontrer qu'une résistance minimale. Ils ont d'abord tué Yoav, âgé de 11 ans, et son frère Elad, âgé de 4 ans, durant leur sommeil. Les meurtriers se sont ensuite rendus dans la chambre à coucher des parents où ils ont tranché la gorge à Udi et Ruthi Fogel à l'aide d'un poignard. La cinquième victime a été Hadas, un bébé de 3 mois, qui dormait auprès de ses parents. Par miracle, les meurtriers n'ont pas pénétré dans une troisième chambre où dormaient deux autres enfants : Roi, âgé de 8 ans, et Yishai, âgé de 2 ans, qui ont ainsi survécu au massacre de la famille Fogel. Une autre fille, âgée de 12 ans, a également survécu, car elle participait à une activité de son groupe de jeunes au moment des faits. Lorsqu'elle est rentrée à la maison, la

porte était fermée. Elle a alors appelé les voisins à l'aide et ce sont eux qui ont découvert le massacre.

Ce massacre commis de sang froid a été unanimement condamné en Israël. Bien que les avis divergent au sujet de la politique de colonisation, tout le monde a unanimement reconnu qu'il fallait condamner sévèrement cet acte, même les députés arabes à la Knesset ont été de cet avis. Abou Mazen, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne, l'a lui aussi très fermement condamné. Les seuls à ne pas avoir pris position sont les médias internationaux.

Ces derniers n'ont pratiquement rien rapporté au sujet de ce massacre. Si quelques-uns l'ont fait, ils l'ont présenté d'une manière tellement douteuse au niveau moral que cela ne valait guère mieux que de passer sous silence cet acte sanguinaire. Les médias étrangers ont prétendu qu'Israël était arrivé trop hâtivement à la conclusion que les meurtriers devaient être des Palestiniens : ce pouvaient tout aussi bien être des ouvriers étrangers. Ces mêmes médias ont souligné que la famille massacrée était une famille de colons et que la colonie d'« Itamar » était réputée pour sa ligne dure. Ce qui équivalait à dire : les victimes avaient elles-mêmes pris le risque de terminer leur vie si tragiquement...

En raison de l'ignorance générale et des rapports tendancieux concernant cette affaire, le ministère israélien des Affaires étrangères s'est senti obligé d'intervenir de manière drastique : contrairement à la politique habituellement pratiquée en Israël de ne pas publier de photographies de cadavres pour des motifs moraux et éthiques, il a pour la première fois autorisé la publication de photographies prises sur les lieux du massacre par les techniciens de la police criminelle. Cette mesure a été décidée d'un commun accord avec la famille Fogel. Le fait qu'Israël ait autorisé pour la première fois la publication de photographies des victimes dans le but de montrer l'atrocité de ce massacre barbare n'a cependant rien changé. La presse étrangère a démontré ne serait-ce que par les paroles publiées que son intérêt se portait non pas sur le fait que les terroristes auteurs de ce massacre étaient des Palestiniens, mais sur le fait que les victimes étaient des colons radicaux vivant dans une colonie illégale.

Un journaliste italien a déclaré à la presse israélienne : « Les médias du monde entier ont souligné le fait que les victimes étaient des colons. Cela était tout à fait intentionnel, et avait pour but de provoquer certaines associations de pensées négatives en relation avec les victimes. Dans la presse italienne comme dans la presse mondiale, on dénote un parti pris obsessionnel contre Israël. Non seulement les paroles, mais également les images sont utilisées dans un but précis : par exemple, la photographie d'un ours en peluche placé par le Hezbollah devant un bâtiment bombardé par Israël constitue une image de qualité. Les photographies des personnes massacrées à Itamar ne correspondent absolument pas à l'image que les médias européens en particulier veulent transmettre d'Israël. » ZL ■



La photographie d'un ours en peluche placé par le Hezbollah devant un bâtiment bombardé par Israël constitue une image de qualité

L'ARGENT ET SON POUVOIR

Le boycott d'Israël a-t-il été acheté ?

Le monde académique de l'Angleterre est bien connu pour sa position anti-israélienne et ses appels au boycott contre Israël. On vient de découvrir des liens entre la position prétendument objective du monde scientifique et le versement de sommes d'argent – de l'argent provenant de fonds libyens !

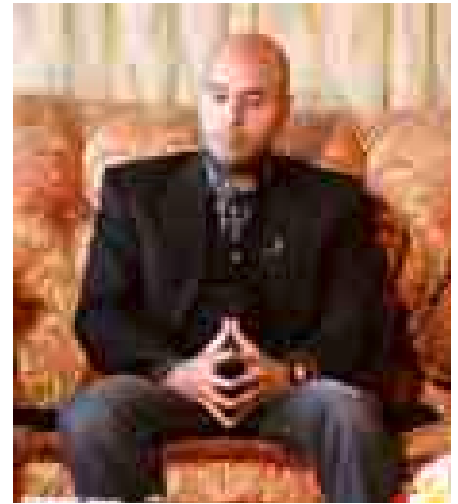
Parmi les institutions académiques de Grande-Bretagne, la prestigieuse « Ecole londonienne des sciences économiques et politiques » (LSE) est un leader pour ce qui concerne les prises de position et boycotts contre Israël. La « LSE », spécialisée dans les sciences sociales, aime souligner avec ostentation que ses collaborateurs et étudiants protestent contre les atteintes aux droits de l'homme partout dans le monde. Cette université s'est donné pour mission de lutter contre toute forme d'injustice et contre toute manœuvre déloyale.

Différents groupes de cette institution ont régulièrement fait pression sur la direction de l'université pour qu'elle rompe toute relation académique avec Israël. Ils ont en outre exigé que l'Angleterre gèle ses relations économiques et militaires avec Israël. Ils ont également accusé bruyamment et à plusieurs reprises Israël d'opprimer

les Palestiniens au mépris des droits de l'homme. Environ la moitié de la direction de la faculté des connaissances proche-orientales s'est prononcée massivement pour un boycott contre Israël.

Les responsables de cette faculté sont à présent à leur tour l'objet de très sévères accusations qui remettent en question leur loyauté. Dans le cadre des troubles survenus en Libye, on a appris que précisément cette faculté avait reçu du dictateur libyen Mouammar Kadhafi un soutien financier de 1,5 million de livres sterling (soit 1,7 million d'euros). Ce don très généreux lui aurait été apporté par Saïf al-Islam, le second fils de Kadhafi qui, dans le contexte des troubles ayant éclaté dans son pays, a choqué le monde occidental en proférant des mensonges et menaces au cours d'émissions télévisées.

Ce fils de Kadhafi a passé son doctorat dans cette faculté en 2008. On a encore appris d'autres détails piquants à ce sujet : Saïf n'aurait pas rédigé lui-même son travail de doctorat. C'est un académicien libyen qui l'aurait rédigé à sa place. Celui-ci aurait en contrepartie été nommé ambassadeur de Libye en Australie. L'université aurait alors reçu un second don d'un montant de 1,2 millions de livres sterling. Étonnamment, on n'a depuis plus rien entendu concernant ce doctorat obtenu de manière douteuse. En outre, la direction de l'université a invité plusieurs fois Kadhafi à participer à des vidéoconférences.



Saïf al-Islam Kadhafi

Les journalistes qui sont parvenus à déterrer ces détails ont raillé cette université en la qualifiant d'« Ecole libyenne des sciences économiques et politiques ». Cette affaire embarrassante a contraint son directeur, Sir Howard Davis, à démissionner. Elle n'est cependant pas terminée pour autant. De nouvelles recherches ont révélé que la « LES » n'est pas la seule université britannique à avoir reçu de l'argent de pays arabes qui, pour leur part, sont loin de respecter les droits de l'homme.

La Libye a également signé des contrats avec l'université « John Moore » à Liverpool ainsi qu'avec l'université d'Exeter, qui ont toutes deux reçu de très fortes sommes d'argent. L'Arabie saoudite n'est pas restée inactive non plus en ce domaine. Elle a financé la création d'un centre de recherches asiatiques à l'Ecole londonienne d'études asiatiques et africaines en lui versant un montant de 20 millions de livres sterling et a versé un montant équivalent à l'université d'Oxford. Les universités de Cambridge et d'Edinburgh ont reçu chacune 8 millions de livres sterling de ce même pays. Cette liste de dons n'est pas exhaustive : on pourrait la poursuivre.

Toutes ces institutions académiques se sont efforcées d'expliquer officiellement que leur attitude envers Israël n'avait pas le moindre lien avec la réception de ces « dons ». Toutes prétendent en effet que jamais elles ne se laisseraient « acheter » et qu'elles veillent scrupuleusement à offrir une « formation scientifique indépendante ». L'ajout d'un commentaire supplémentaire semble superflu ! ZL ■



Derrière les coulisses

Le commentaire suivant de Michael Melchior nous permet de jeter un coup d'œil derrière les coulisses et d'apprendre ce que les Arabes pensent vraiment de la soi-disant paix avec Israël. Tous ceux qui croient à la volonté de paix des voisins d'Israël se trompent rudement. On comprend une fois de plus que seul Jésus-Christ, le Prince de la paix, pourra établir la paix véritable. Il a déclaré : « **Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne** » (Jn 14,27) CM ■

COMMENTAIRE

L'Égypte vit sa propre « sortie d'Égypte »

Michael Melchior est issu d'une famille de rabbins danoise. Il a été plusieurs fois membre de la Knesset depuis 1999 et a également été ministre dans un gouvernement. A l'occasion de la fête de Pessah, la Pâque juive, il a publié dans le quotidien israélien « Haaretz » un commentaire sur les événements survenus dans le monde arabe.

En considérant plus attentivement les événements survenus dans le monde arabe, tout être humain aimant la liberté et la justice et tout Juif ayant les mêmes dispositions d'esprit devraient être remplis de joie. Ce qui se passe est en quelque sorte une répétition de la sortie d'Égypte. Cette fois-ci pourtant, ce sont les Égyptiens eux-mêmes qui sortent de l'esclavage et marchent vers la liberté. Tout un peuple s'est – presque sans que le moindre sang soit versé – soulevé contre un régime qui a pratiqué la torture, le despotisme et l'esclavage. Tout Juif devrait se réjouir de cette victoire de la justice et de la vérité sur l'oppression et le mensonge.

On trouve une expression de cette identification dans les paroles merveilleuses du rabbin Samson Raphaël Hirsch, l'un des plus grands savants juifs de l'époque moderne. Dans son commentaire de la Haggadah de Pessah, il mentionne une bénédiction à prononcer lors d'un événement ayant pour but la libération du joug de l'esclavage : « Tous les êtres humains libres sur cette terre, tous les combattants de la liberté et des droits de l'homme se sont rassemblés pour bénir Israël : 1) car leur propre liberté est née à la naissance de celle d'Israël ; 2) car ceux qui sont sortis d'Égypte ont redonné aux êtres humains la conscience qu'ils avaient perdue que tous ont un même Père et les mêmes droits ; 3) car ceux qui sont sortis d'Égypte ont reçu le

Livre qui confirme les droits, la liberté et la dignité divine de tout être humain. »

Avant de faire un calcul politique opportuniste quelconque, on devrait reconnaître dans la perspective de la morale juive la dimension du changement en train de s'opérer dans le monde arabe. Sur le plan politique, le traité de paix israélo-égyptien a été une grande bénédiction. Nous ne devons cependant pas oublier que ce traité de paix signé avec un autocrate n'était pas un accord de paix fondé sur les principes d'une reconnaissance mutuelle, d'une proximité vraie et d'une relation loyale entre le peuple israélien et le peuple égyptien.

De plus : comme les tyrans le font habituellement, le dictateur égyptien a utilisé l'antisémitisme comme paratonnerre, pour rediriger contre le peuple juif et l'État d'Israël la critique et l'opposition

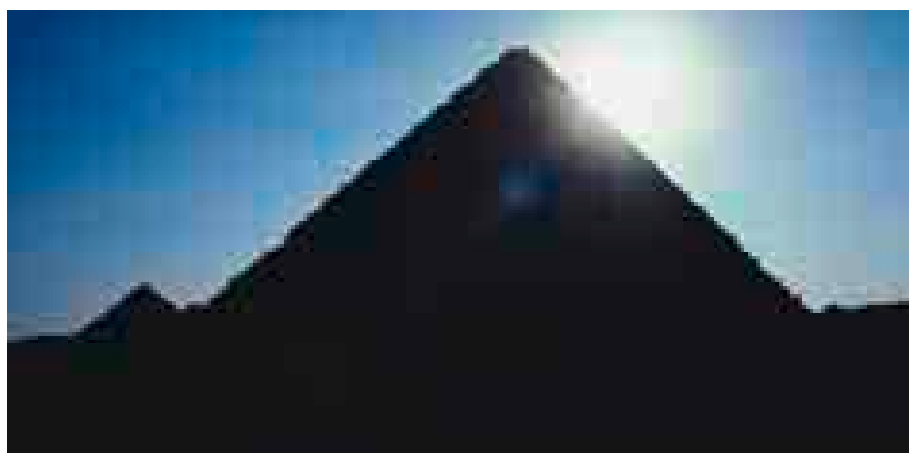
qui étaient dirigées contre lui. Je l'ai vu de mes propres yeux : j'ai rencontré le président Moubarak peu avant le sommet d'Alexandrie où les dirigeants des trois religions monothéistes se sont retrouvés pour une réunion de réconciliation. A cette occasion, j'ai dénoncé l'antisémitisme qui progressait dans son pays, mais il s'est contenté d'affirmer qu'il n'y avait que deux options possibles : nous haïr (nous = les Juifs et les Israéliens) ou le haïr (le = Moubarak), et il préférait apparemment la première option, d'où sa tactique.

De manière surprenante, les gouvernements israéliens successifs ont accepté cette voie douteuse... Le résultat de cette collaboration a été une barrière séparant les Juifs et les Israéliens du peuple égyptien. A présent, une porte s'ouvre sur la possibilité de conclure un nouvel accord de paix : non seulement avec le régime égyptien, mais avec tout le peuple égyptien...

A ce niveau, la paix interreligieuse apporte un soutien considérable... L'un des plus grands défis que doit relever le dialogue interreligieux, c'est de transformer la religion pour qu'elle ne soit pas un instrument de vengeance ou une épée de destruction et de mort, mais qu'elle devienne un levier puissant pour amener la paix. La religion ne constitue pas le problème, mais plutôt la solution. Les événements récents ont prouvé qu'une foi religieuse profonde peut très bien aller de paire avec une constitution civile et un pluralisme démocratique.

Tous les fous doivent descendre de leur toit de haine et de totalitarisme sur le sol de la réalité, un sol où sont plantées les valeurs de liberté, de justice et de paix communes à tous ceux qui croient en un Dieu. C'est là un terrain favorable d'où pourra croître un autre Proche-Orient. *Adapté par AN* ■

Publié par l'ambassade israélienne à Berlin



Médecine en Israël

L'histoire des inventions médicales d'Israël est une longue suite de succès. Presque chaque semaine, on entend parler de nouvelles inventions en ce domaine faites en Israël, qui sont ensuite commercialisées dans le monde entier. On lit en Apocalypse 22,2 qu'il y aura dans la nouvelle Jérusalem « l'arbre de vie » qui donnera son fruit chaque mois et dont les feuilles serviront « à la guérison des nations ». Nous en avons un tout petit avant-goût aujourd'hui déjà, du fait des inventions médicales faites régulièrement en Israël. *CM* ■

GRAND SUCCÈS

La « PillCam » s'impose

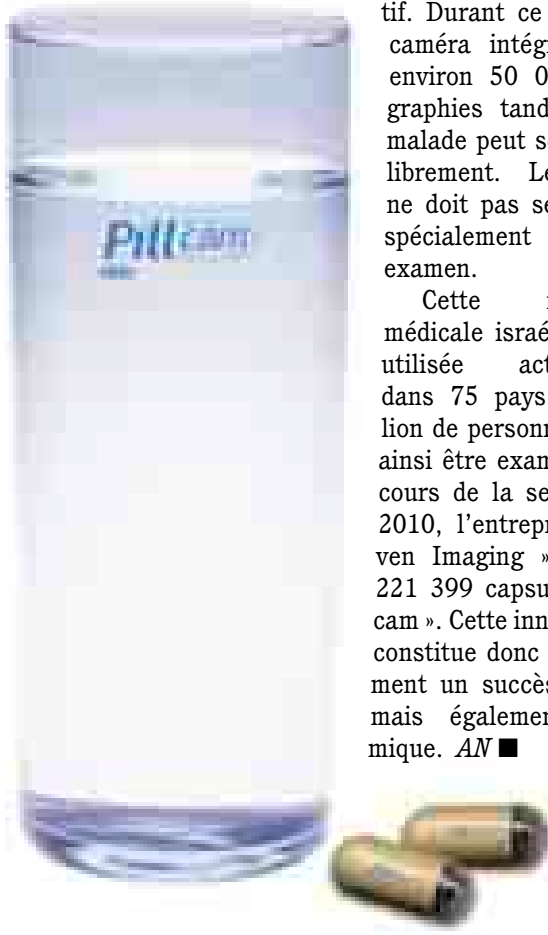
L'innovation israélienne « PillCam » a reçu l'« European Inventor Award » 2011.

L'Office européen des brevets (EPA) décerne une fois par année dans 5 domaines spécialisés une distinction pour des innovations extraordinaires. Cette année-ci, le jury international composé de 7 membres a attribué le prix de meilleure innovation médicale à l'entreprise israélienne « Given Imaging » pour sa « PillCam ». Cette entreprise fondée en 1998 est cotée non seulement à la bourse de Tel-Aviv mais également à la NASDAQ, bourse technologique aux Etats-Unis. Gabriel Iddan, cofondateur et conseiller technologique en chef de l'entreprise, recevra cette distinction dans le cadre d'une cérémonie festive qui se déroulera à Budapest. Depuis le milieu des années 1990, il s'efforce de rendre les examens gastro-entérologiques plus efficaces et plus agréables pour les personnes qui doivent s'y soumettre. Il est l'un des pionniers dans ce domaine.

La « PillCam » a été commercialisée officiellement depuis l'année 2001

sur le marché, mais l'entreprise a poursuivi ses efforts en vue de l'améliorer. Cette capsule de diagnostic mesurant 11 x 26 millimètres et pesant 3,7 grammes contient une caméra vidéo puce, des batteries ainsi qu'un émetteur radio. Les signaux émis par la capsule « Pillcam » sont enregistrés sur un appareil que le malade doit porter pendant 8 heures et demie, le temps que met celle-ci pour traverser tout le système digestif. Durant ce temps, la caméra intégrée prend environ 50 000 photographies tandis que le malade peut se déplacer librement. Le malade ne doit pas se préparer spécialement pour cet examen.

Cette innovation médicale israélienne est utilisée actuellement dans 75 pays. 1,5 million de personnes ont pu ainsi être examinées. Au cours de la seule année 2010, l'entreprise « Given Imaging » a vendu 221 399 capsules « Pillcam ». Cette innovation ne constitue donc pas seulement un succès médical, mais également économique. *AN* ■



wikipedia

PERCÉE

Est-il possible d'empêcher la formation de nouvelles métastases ?

Les scientifiques israéliens sont des leaders dans la recherche visant à combattre le cancer. Des scientifiques de l'université de Tel-Aviv semblent avoir réussi une percée supplémentaire.

Les chercheurs de l'université de Tel-Aviv sont parvenus à développer un procédé qui pourrait donner de l'espoir à de nombreux cancéreux. Ils semblent avoir trouvé un moyen d'empêcher la formation de nouvelles métastases après une opération effectuée pour enlever une tumeur cancéreuse. Il sera bientôt possible d'empêcher la formation de métastases au moyen d'un médicament permettant de repousser les hormones de stress libérées dans le corps. Cet effet n'a jusqu'ici été testé qu'en laboratoire, mais les résultats sont si probants que l'on devrait réaliser prochainement les premières séries de tests cliniques. Ces tests cliniques, autorisés par l'Office israélien de la santé, seront effectués sur des personnes souffrant d'un cancer de l'intestin, dont l'issue est souvent fatale.

Ces recherches ont été réalisées par une équipe de l'université de Tel-Aviv sous la direction du Pr Shamgar Ben-Eliyahu, directeur de la faculté de psychologie. Cela fait des années que le Pr Ben-Eliyahu s'occupe de cette thématique : il s'est fait un nom dans ce domaine, et pas uniquement parmi les spécialistes. Plusieurs sites Internet précisent qu'il y a une relation entre la récurrence d'une maladie cancéreuse et un stress exagéré et citent à ce sujet le Pr Ben-Eliyahu. Au cours de ses recherches menées depuis une décennie sur la thématique « cancer et stress », il y a quelques années déjà qu'il a pu démontrer que le stress psychologique et physiologique a un effet négatif sur le système

immunitaire « avant », « pendant » et « après » une opération. Les derniers résultats de ses recherches indiquent que ce stress peut également avoir une influence sur la dispersion post-opératoire d'une tumeur cancéreuse maligne.

Les tests effectués en laboratoire se sont concentrés sur ce problème. La libération d'un nombre toujours plus élevé d'hormones de stress a empêché le système immunitaire de fonctionner globalement, avec pour conséquence que de très petits restes de cancer malin se sont multipliés

et propagés dans le corps en dépit de l'opération d'envergure effectuée pour les éliminer tous. La prise de médicaments contre la libération accrue d'hormones de stress a donné des résultats encourageants et prometteurs. Cela pourrait augmenter les chances de guérison des malades.

Les premières séries de tests cliniques vont débiter prochainement. Ce procédé sera dans un premier temps testé sur 400 malades souffrant d'un cancer de l'intestin. Dans un deuxième temps, il sera également testé sur des malades souffrant de

cancers de la poitrine ou du pancréas. « Le passage des séries de tests en laboratoire aux séries de tests cliniques est une étape extrêmement complexe et compliquée. C'est en quelque sorte un moment de vérité », a expliqué le Pr Ben-Eliyahu.

Bien que le Pr Ben-Eliyahu et son équipe soient très confiants de pouvoir franchir ce seuil et de pouvoir ainsi offrir un moyen de mieux combattre le cancer, il faudra attendre encore quelques années jusqu'à ce que ce procédé soit adopté dans la pratique médicale. ZL ■

CAFÉINE

Moins dangereux que sa réputation ?

La caféine fait partie des stimulants. On a toujours déconseillé aux malades cardiaques et aux hypertendus de boire du café. Des experts israéliens estiment toutefois qu'une consommation modérée de café n'est pas nocive.

La caféine n'est pas uniquement utilisée pour la fabrication du café, mais également du thé, du cacao ainsi que de la boisson « Coca Cola ». Une équipe de scientifiques de l'hôpital « Sheba » dirigée par le Pr Michael Shechter a analysé les effets de la caféine dans le café seulement. Ils voulaient connaître précisément ces effets, car on parle souvent des effets néfastes de la caféine, mais sans avoir pris en compte les nouvelles connaissances médicales relatives au fonctionnement du corps humain.

Les scientifiques israéliens de l'hôpital « Sheba » (qui coopère avec l'université de Tel-Aviv) ont publié récemment dans l'« *American Journal of Cardiology* » le résultat de leurs recherches, qui est à la fois intéressant et surprenant : boire trois tasses de café par jour est bon pour la circulation sanguine et diminue le risque de faire un infarctus du myocarde. Des personnes en bonne santé et des personnes malades du cœur ont participé aux tests effectués. Les avantages soulignés par les scientifiques se sont vérifiés au même degré pour les personnes en bonne santé que pour les personnes malades.

Les recherches effectuées ont révélé que la consommation de café sous forme de café augmente de 30 % la capacité de fonctionnement des cellules endothéliales, qui sont les cellules de la paroi interne

des vaisseaux lymphatiques et des vaisseaux sanguins. Celles-ci régularisent sous forme de barrière les échanges de substances et produisent aussi des substances importantes pour la régulation de la pression sanguine. Ce n'est que récemment que les scientifiques médicaux ont obtenu davantage d'informations sur leur manière de fonctionner et la répartition de leurs tâches. La consommation de caféine a également pour effet de réduire de 40 %

la protéine C réactive (CRP, important facteur d'infarctus du myocarde) et d'augmenter de 25 % la quantité de l'adiponectine, hormone peptide qui diminue le risque de faire un infarctus du myocarde.

Le Pr Shechter a expliqué au quotidien israélien « *Haaretz* » que seuls les effets à court terme de la caféine avaient été observés dans le cadre de ces recherches. Il n'est donc pas possible à ce stade de formuler des conclusions définitives sur ses effets à long terme, mais les résultats obtenus sont néanmoins bien plus positifs que ce qu'on admettait avant de l'avoir vérifié. « Je n'interdirais pas », a déclaré le Pr Shechter, « aux malades du cœur de boire une quantité modérée de café. C'est la quantité qui est déterminante : disons au maximum trois tasses par jour. »

Les scientifiques israéliens prévoient à présent de poursuivre leurs recherches en effectuant des tests sur un plus grand groupe de personnes, bien que d'autres équipes de scientifiques qui effectuent des recherches analogues aux Etats-Unis et en Allemagne semblent parvenir, en ce qui concerne la consommation modérée de caféine, aux mêmes résultats positifs qu'eux. Le Pr Shechter et son équipe veulent également étudier en détail les effets à long terme de la consommation modérée de caféine. AN ■



SENSATIONNEL

Robots israéliens

Depuis quelques années, Israël n'est plus avant tout connu pour ses oranges Jaffa, mais pour sa haute technologie très sophistiquée. Israël a réussi une percée sensationnelle dans un domaine spécifique de ce secteur économique : la robotique.

Israël est connu pour sa joie d'innover. Ce qui est également vrai dans le domaine de la robotique moderne. Le pays a aussi une haute réputation dans le domaine de la technique de sécurité. Il n'est donc pas étonnant qu'une innovation révolutionnaire faisant fureur en Israël jette un pont entre ces deux domaines. C'est en particulier vrai en ce qui concerne le robot « G-Nius », qui peut assumer des tâches de patrouilleur et a été développé à l'université « Bar Ilan ». Les responsables de cette innovation sont le Pr Gal Kaminka et le Pr Sarit Kraus. Ce robot consiste en un petit appareil blindé qui peut se déplacer sur le sol indépendamment – parce qu'il a été ainsi programmé, c'est-à-dire doté d'une intelligence artificielle – ou par télécommande, à la vitesse de 200 mètres par minute. Le « G-Nius » a été conçu pour surveiller par exemple des frontières. Il est doté d'une caméra vidéo extrêmement sensible et de senseurs audio, il détecte dans son entourage tout ce qui bouge et/ou fait du bruit. Ce robot est programmé de telle manière qu'il analyse tout immédiatement et décide d'avertir ou non la centrale. Ses propriétés, dans ce premier stade de son développement, promettent de faire de cette innovation israélienne un véritable succès commercial.

L'université « Bar Ilan » dispose d'un des centres de robotique les plus perfectionnés d'Israël. Ce centre s'est fait un nom bien au-delà des frontières d'Israël depuis longtemps déjà. Les recherches effectuées dans ce centre ont permis au cours des ans de présenter

wikipedia



plusieurs innovations révolutionnaires qui ont marqué l'histoire de la robotique.

Il faut mentionner également les robots appelés « Maytronic », qui ont pour tâche d'aider les êtres humains dans tous les travaux ménagers. L'entreprise du même nom a été fondée en 1983 déjà et peut être qualifiée d'avant-coureur dans ce domaine. Voici les tâches que peut effectuer seul le « Maytronic » : tondre le gazon, nettoyer une piscine ou passer l'aspirateur sur le sol. Les innovations de cette entreprise se vendent très bien aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.

La robotique israélienne est également utilisée largement dans le domaine médical. Le robot « ViRobe » a été développé au Technion de Haïfa sous la direction du Pr Moshe Shoham. Ce scientifique est un leader au niveau mondial dans le domaine de la robotique médicale. Le robot « ViRobe », d'une dimension d'un millimètre, peut déposer des médicaments chimiothérapeutiques directement dans les cellules cancéreuses du corps humain. Il peut cependant faire beaucoup plus. Ce tout petit robot peut être doté d'une caméra pour photographier des organes. Au Technion, on a également développé un robot capable d'assister un cardiologue lors d'opérations du cœur.

Le Pr Kaminka a expliqué sa vision au cours d'une interview : « Du point de vue pratique, la plupart des robots actuellement sur le marché sont des machines télécommandées. Ce qui m'intéresse, c'est de renoncer totalement à la télécommande et de concevoir des algorithmes pour rendre les robots totalement indépendants. Israël ayant déjà fait d'énormes progrès dans ce domaine, nous parviendrons certainement à franchir des étapes supplémentaires pour fabriquer des robots capables de penser et d'agir en toute indépendance. » ZL ■

Le robot « G-Nius », développé à l'université « Bar Ilan », a été conçu entre autre pour assumer des tâches de patrouilleur

Succès du service de contre-espionnage israélien

Le combat pour l'existence d'Israël se poursuit dans différents domaines, y compris celui des services secrets. Les 3 articles suivants vous montreront qu'en ce domaine également, Israël remporte des succès. CM ■

INCROYABLE

La victoire sur le « Victoria »

Alors que le monde se souvient très bien de l'intervention israélienne contre la « flottille pour Gaza » l'année dernière, il semble avoir oublié ce qu'on a découvert sur ces bateaux. Israël a à nouveau arrêté un bateau transportant un arsenal d'armes impressionnant.

Le 15 mars de cette année, la Méditerranée était passablement agitée. Les vagues atteignaient une hauteur de 5 mètres. Les bateaux relativement plats de la troupe d'élite de la marine israélienne, des « Sha-jetet 13 », l'ont très fortement senti. Durant la nuit, ils ont arrêté un bateau qui combattait également contre les vagues. Les services secrets israéliens avaient le « Victoria » à l'œil depuis qu'il avait quitté le port syrien de Latakia. Il avait été officiellement déclaré que ce bateau se dirigerait vers l'Egypte. En Israël, on était certain qu'un énorme arsenal d'armes se trouvait à son bord. Que ce bateau se dirigeât vers l'Egypte ou vers la bande de Gaza, son contenu était clairement destiné au combat armé mené depuis la

bande de Gaza. On était persuadé en Israël que son contenu provenait de l'Iran et constituait un cadeau de ce pays à ses frères du Jihad islamique, une organisation terroriste de la bande de Gaza.

Les soldats israéliens se souvenaient fort bien de ce qui était survenu l'année précédente sur le « Marvi Marmara ». Ils étaient prêts à tout. Ils n'avaient pas le moindre doute que le « Victoria » fût un bateau de contrebande d'armes. Les soldats responsables de l'intervention israélienne furent soulagés lorsque le capitaine du « Victoria » a obtempéré immédiatement à leur ordre de couper les moteurs, permettant ainsi aux soldats de la troupe d'élite de monter à bord sans problème. L'intervention se déroula très rapidement et sans accroc, à 320 kilomètres de la côte israélienne. Selon les accords d'Oslo, Israël est non seulement autorisé, mais a même le devoir de contrôler ses frontières extérieures et celles de l'Autorité d'autonomie palestinienne dans le but de mettre fin à toute contrebande d'armes qui pourrait mettre en danger la stabilité de la région.

Le contrôle des près de 40 conteneurs trouvés à bord a confirmé les informations des services secrets israéliens. Derrière des sacs de coton et de lentilles (optiques) on a découvert 230 obus de mortier de calibre 120 mm, 2 270 obus de mortier de calibre 60 mm, 6 roquettes C-704 antinavires, 2 systèmes de radar d'origine anglaise, 2 lance-roquettes, 3 grues hydrauliques pour monter les systèmes de radar et 66 960 munitions pour des Kalachnikov de calibre 7,62 mm.

On a découvert au total près de 50 tonnes de matériel de guerre qu'il est interdit d'introduire dans la bande de Gaza. Ceci ne constitue que l'une parmi de nombreuses autres tentatives de l'Iran d'armer des forces islamiques radicales actives aux frontières d'Israël, dont le Hamas et la milice du Hezbollah. Les armes découvertes à bord du « Victoria » auraient permis aux terroristes de la bande de Gaza d'attaquer des objectifs situés sur le territoire central d'Israël. ZL ■

ACTION SPECTACULAIRE

Le long bras du Mossad

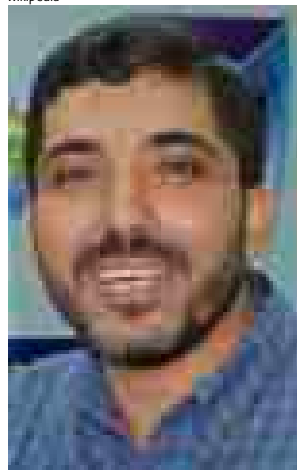
La nouvelle de l'enlèvement dans un train en Ukraine d'un haut membre du Hamas par les services secrets israéliens à l'étranger ressemblait au scénario d'un film d'action tourné à Hollywood. Cet homme se trouve à présent en Israël.

Dirar Abu-Sisi est ingénieur et fait partie de l'équipe dirigeante de la centrale électrique de Gaza. Il serait un porteur de secret de haut rang du Hamas, l'organisation terroriste qui contrôle la bande de Gaza. Abu-Sisi est marié à une Ukrainienne et avait l'intention de déménager avec elle et leurs 6 enfants dans le pays de son épouse. Il se trouvait en Ukraine pour préparer ce déménagement et logeait chez ses beaux-parents. Le 18 février, il a pris le train à destination de Kiev où il n'est cependant jamais arrivé.

Toutes sortes de spéculations ont été tissées sur la disparition mystérieuse de ce Palestinien. Israël n'a mis fin à celles-ci qu'après plusieurs semaines, en déclarant officiellement que cet homme avait été enlevé par des agents du Mossad et se trouvait à présent en Israël. La presse étrangère en a alors déduit que cet homme devait être porteur d'informations vraiment importantes pour qu'Israël ait lancé une opération de cette envergure. L'avocat qui défend les intérêts d'Abu-Sisi a confirmé les déclarations officielles faites par Israël. Son client lui a confirmé que son enlèvement s'était effectivement déroulé comme Israël l'a communiqué officiellement.

Comme pour toutes les affaires liées aux services de renseignements, cet enlèvement est entouré d'un voile opaque même après les déclarations officielles qui ont été faites. L'acte d'accusation officiel déclare qu'Abu-Sisi a fabriqué des armes pour le Hamas, principalement des roquettes. On a plusieurs fois demandé au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et à son ministre de la Défense Ehoud Barak

wikipedia



Dirar Abu-Sisi

de prendre position sur cette affaire. Ils n'ont cependant donné aucun détail permettant de comprendre le contexte de cet enlèvement. Ils ont seulement laissé entendre que l'interrogatoire d'Abu-Sisi avait permis d'obtenir « des informations très importantes et extrêmement utiles ».

Cette affaire d'enlèvement est devenue plus troublante encore lorsque le magazine allemand « *Der Spiegel* » (le Miroir) a émis l'hypothèse que le véritable motif de l'interrogatoire d'Abu-Sisi serait son implication dans l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit. L'article paru dans le magazine allemand déclare qu'Israël n'aurait pas encore perdu l'espoir de libérer par l'intervention d'un commando d'élite le prisonnier Shalit détenu depuis 2006 dans la bande de Gaza. C'est pourquoi Israël cherche à obtenir davantage d'informations.

Israël n'a pas pris position sur cette question. Les commentateurs israéliens interprètent cependant ce silence comme une confirmation indirecte de cette déclaration. Le Hamas a alors rapidement fait savoir que les négociations menées par un médiateur allemand en vue de la libération du soldat Shalit avaient échoué. Un porte-parole du Hamas a précisé que cet échec était dû au fait que ce médiateur, Gerhard Konrad, avait adopté le point de vue israélien et n'était plus objectif.

Bien des aspects de l'enlèvement d'Abu-Sisi demeurent obscurs. S'il devait réellement y avoir un lien entre cet ingénieur palestinien et l'enlèvement du soldat israélien, cela signifierait que l'appareil de sécurité israélien n'a pas encore perdu l'espoir de libérer Gilad Shalit. ZL ■

DÉCOUVERTE À JÉRUSALEM

Percée dans la technique anti-crime

Des scientifiques israéliens travaillant à l'Université hébraïque de Jérusalem ont une nouvelle technique à proposer aux techniciens anti-crimes. Leur innovation facilitera l'élucidation de crimes complexes et mystérieux. Certains experts parlent même d'une révolution de la médecine légale.

Le Pr Ariel Darvasi fait des recherches à l'institut de technique génétique de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a développé une nouvelle technique qui pourrait à l'avenir jouer un rôle capital dans l'élucidation de crimes. Grâce à cette technique, on pourra déterminer l'ADN d'une personne, c'est-à-dire son empreinte digitale génétique, même dans les cas où il y a plusieurs traces de sang sur le lieu du crime ou lorsque le sang ou d'autres liquides corporels se sont mélangés avec une quelconque autre substance.

Selon les statistiques de la police criminelle, l'analyse de l'ADN joue un rôle capital dans l'élucidation de crimes complexes et délicats, pour lesquels on manque de toute autre preuve. Or dans 1 cas sur 10, les prélèvements qui pourraient fournir des indices importants sont composés de sang mélangé à d'autres substances, ce qui rend impossible la réalisa-

tion d'une analyse claire, avec pour conséquence que ce moyen de preuve n'est ensuite pas accepté par le tribunal. Or ces prélèvements sont souvent la clé permettant d'élucider un crime grave. A cause de ce mélange, certains auteurs de crimes épouvantables échappent à toute condamnation.

Le Pr Darvasi ne s'occupe pas vraiment de technique anti-crime, mais de génétique et sa tâche habituelle est de détecter différentes maladies. En entendant un jour une conférence donnée par Lev Voskoboinik, technicien anti-crime spécialisé dans l'analyse de l'ADN, son intérêt a été éveillé pour les recoupements de leurs deux domaines de spécialisation. Voskoboinik a expliqué dans sa conférence qu'on ne peut pas convaincre un criminel sur la base de son empreinte génétique si le sang de plusieurs personnes s'est mélangé sur le lieu du crime. Le technicien

anti-crime a expliqué que dans ce cas-là, il n'y avait tout simplement pas de solution. Cela a aiguillonné le Pr Darvasi. Il était convaincu en tant qu'expert de la génétique de pouvoir trouver une solution à ce problème. Et il y est parvenu, comme il l'explique dans un numéro de la revue spécialisée « *Forensic Science International : Genetic* ». Il a travaillé en collaboration avec le technicien anti-crime Voskoboinik, qui a obtenu son doctorat grâce à ce travail de recherche.

Avant que cette forme de preuve puisse être homologuée, les laboratoires devront effectuer plusieurs tests de validation. Le Pr Darvasi est convaincu que son procédé va s'imposer. Le test qui sera mis au point sur la base des connaissances acquises par le Pr Darvasi coûtera finalement entre 70 et 140 euros, prix acceptable pour les laboratoires. Cette technologie est basée sur la bioinformatique interdisciplinaire. Les analyses de l'ADN effectuées jusqu'ici s'occupent de quelques séquences d'informations qui sont ensuite comparées avec des points de repères permettant d'identifier une personne spécifique. La technique du Pr Darvasi prévoit davantage de séquences d'informations et s'intéresse à des spécificités qui permettent finalement de distinguer nettement les substances mélangées. AN ■

Différentes nouvelles du pays d'Israël

Israël est un petit pays – d'une étendue correspondant à la moitié de la Suisse – qui a cependant de multiples facettes. Parmi tous les peuples, Dieu a choisi Israël, peuple très petit, pour accomplir « par » et « avec » lui les choses les plus grandes : d'une

part la rédemption de l'humanité, réalisée par la mort de Jésus-Christ sur la croix, et d'autre part d'innombrables autres bonnes choses, au point que le monde s'étonne de tout ce dont ce petit peuple est capable. CM ■

SOLIDARITÉ

Lettre de Netanyahu au Premier ministre japonais Kan

Nous vous avons informés dans le numéro d'avril de « Nouvelles d'Israël » de la manière dont Israël a réagi à la catastrophe épouvantable qui a frappé le Japon. Une semaine après le tremblement de terre qui a engendré un tsunami dévastateur, Netanyahu a adressé une lettre à son homologue japonais.

Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a envoyé une lettre à Naoto Kan, son homologue japonais, pour transmettre à ce pays d'Extrême-

Orient secoué par un terrible tremblement de terre et dévasté par un tsunami la solidarité du peuple d'Israël et pour lui proposer une aide immédiate.

« Monsieur le Premier ministre

Au nom du gouvernement et du peuple d'Israël, je vous transmets, à vous et au peuple japonais, notre très vive sympa-

thie suite au terrible tremblement de terre et au tsunami dévastateur qui ont frappé le Japon et occasionné un nombre si élevé de victimes parmi votre population.

L'Etat d'Israël est prêt à vous accorder toute forme d'aide dont vous pourriez avoir besoin. Israël peut vous envoyer immédiatement des experts en identification des victimes, du personnel médical, des appareils de purification de l'eau et d'autres choses qui pourraient vous être nécessaires.

Le peuple d'Israël se tient à vos côtés en ce moment difficile. Je n'ai aucun doute que la force, la capacité de résistance et le courage dont le peuple japonais a toujours fait preuve vous aideront à surmonter cette tragédie.

Amicalement, Benjamin Netanyahu »¹

Peu après, le ministère israélien des Affaires étrangères a fait savoir qu'Israël avait envoyé de l'aide au Japon. Une équipe médicale et 18 tonnes de matériel, dont des couvertures, des vêtements

wikipedia



Naoto Kan, Premier ministre japonais

chauds et des WC transportables, ont entrepris le long voyage en direction du Japon.

L'équipe médicale composée de 50 spécialistes a été convoquée par le ministère israélien des Affaires étrangères en collaboration avec le ministère de la Défense et l'Office de la protection civile. Au Japon, l'équipe israélienne a été dirigée vers Kurikara, dans la province de Muya-gi, à 6 heures de route au nord de Tokio. Ils construiront un hôpital de campagne dans cette région complètement ravagée par le tsunami.

Haruhisa Takeuchi, ambassadeur du Japon en Israël, a transmis à Israël et à ses citoyens, au nom de son gouvernement et au nom du peuple japonais, leurs vifs remerciements pour l'aide rapide et très conséquente apportée. Il a en particulier souligné qu'Israël a été l'un des premiers pays qui ont non seulement proposé une aide concrète, mais l'ont également fait parvenir. AN ■

¹ Publié par l'ambassade israélienne à Berlin, adapté par AN

TRAGIQUE

La mort d'une traductrice de la Bible

Depuis un certain temps, aucun attentat n'avait plus été commis à Jérusalem. Et voilà qu'à la fin du mois de mars 2011, une bombe a explosé dans cette ville, causant la mort d'une Britannique traductrice de la Bible qui suivait un cours de perfectionnement en Israël.

Le même jour, plusieurs mauvaises nouvelles se sont succédées en Israël. A 5h30, l'alarme a réveillé les habitants de Beer-Shéba et des environs, les tirant hors de leur lit. Ils avaient 30 secondes pour se réveiller et aller se mettre en sécurité dans un abri antiaérien. Une roquette « Grad » est tombée au milieu de la ville, à proximité d'une école. Rubik Danilovich, maire de la ville, a alors décidé de supprimer l'enseignement scolaire ce jour-là. Quelques heures plus tard, il s'est avéré que sa décision – contraire à une recommandation transmise par l'armée et par l'Office de la protection civile – était juste, car les habitants de la ville ont dû une seconde fois se précipiter dans les abris antiaériens. Une pluie d'obus de mortier et de roquettes s'est en outre abattue sur les régions israéliennes limitrophes de la bande de Gaza, fait qui se produit à peu près quotidiennement.

Beaucoup de gens dans le pays ont été insécurisés par cette attaque commise contre la 4^{ème} plus grande ville d'Israël au tout début de la journée de travail. Une violente tempête semblait s'être déchaînée sur tout le sud du pays. Cette impression s'est renforcée lorsque l'alarme a retenti une seconde fois à Beer-Shéba. Le calme est ensuite revenu, et l'on a espéré que les médias n'auraient plus d'autres mauvaises nouvelles à annoncer. Or cet espoir a été déçu.

Au début de l'après-midi, une bombe placée dans une valise déposée à un arrêt de bus a explosé à Jérusalem. Cet arrêt de bus se trouve à l'un des plus importants carrefours à l'entrée de la vieille ville, à proximité de la gare centrale des bus. 40 personnes ont été blessées, en partie grièvement. Quelques heures plus tard, on a appris que les médecins n'étaient pas parvenus à sauver la vie d'une femme. On attendait que le nom de cette dernière

soit communiqué, mais cela n'a pas été le cas.

C'est le lendemain seulement qu'on a appris qu'il avait fallu du temps pour identifier cette femme. Après quelques heures, les médecins de la clinique « Hadassah » étaient arrivés à la conclusion que ce devait être une étrangère, car aucun parent proche n'était venu la trouver. Et personne ne s'était annoncé au service des urgences pour demander où était cette femme. De plus, celle-ci ne portait sur elle aucun papier d'identité. On s'était finalement adressé aux ambassades étrangères.

La victime de ce premier attentat commis à Jérusalem après un assez long répit s'appelait Mary Jane Gardner : c'était une ressortissante britannique chrétienne évangélique. Gardner vivait temporairement à Jérusalem où elle étudiait à l'Université hébraïque. Cette femme âgée de 55 ans travaillait pour la Wycliffe, société de traduction de la Bible. Elle s'appliquait à traduire la Bible dans un dialecte du Togo, pays où elle avait vécu pendant 20 ans. Gardner était venue suivre un cours de perfectionnement de quelques mois à Jérusalem. Les responsables et professeurs de ce programme d'études ainsi que ses camarades l'ont décrite comme étant une « personne tranquille et retirée », mais également une « étudiante excellente et avide de connaître ». AN ■

QUESTIONS SOUHAITÉES

Combattre les préjugés concernant l'armée israélienne

On associe volontiers Israël et son armée. Bien des gens pensent être bien informés sur ces sujets du fait que les médias ne cessent d'en parler. Mais l'image qu'ils s'en font est souvent empreinte de préjugés. Israël souhaite corriger cette image de manière active.

Les Israéliens constatent souvent que les étrangers, venus pour la première fois en Israël pour parcourir le pays en touristes, ont des préjugés non seulement sur le pays et ses habitants, mais également et surtout sur l'armée israélienne. Parmi ces étrangers, quelques-uns pensent tout savoir mieux que les autres, tandis que d'autres, avides de connaître, posent des questions. Les habitants du pays entendent ainsi souvent des demi-vérités, ou comment les étrangers clouent au pilori l'armée israélienne (IDF = Israel Defense Forces). Israël veut s'efforcer de supprimer tous les préjugés concernant l'IDF et a, dans ce but, choisi une nouvelle stratégie.

A plusieurs reprises, Israël a lancé des campagnes d'information, mais leur succès a été plutôt mitigé. Au lieu de continuer de confier cette tâche d'information à des experts spécialisés, ce seront désormais de simples citoyens qui l'assumeront. Les étrangers pourront poser eux-mêmes toutes les questions qui leur tiennent à cœur au sujet de l'armée israélienne, dans tous les domaines.

Ils pourront le faire sur un site Internet où ils auront la possibilité d'adresser des questions ciblées et personnelles à différentes catégories de personnes.

Les personnes qui se cachent derrière ce nouveau site Internet sont des vétérans de l'IDF. Les concepteurs de ce projet étaient las de voir de quelle manière les médias en général et l'Internet en particulier présentaient leur armée. Le quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* » a interrogé l'un de ces concepteurs : Daniel Nisman, qui est âgé de 24 ans. Celui-ci a déclaré au nom de tous les vétérans de l'IDF qui participent à ce projet : « La mise en place de liaisons personnelles est le seul moyen d'éliminer les malentendus nous concernant. » Et il a ajouté : « L'existence de ce site Internet montre en outre que nous n'avons rien à cacher. »

Sur le site « *friendasoldier.com* », il est possible de contacter des vétérans de l'IDF de différents groupes d'âges et de différents grades. Ils répondront de manière ciblée aux questions qui leur seront posées. Ce site Internet précise expres-

sément que toute question est la bienvenue. Les thèmes suivants ont déjà été abordés : colonies, terrorisme, blocus de la bande de Gaza, barrages routiers, droit de retour des fugitifs palestiniens ainsi que des questions générales relatives au conflit proche-oriental. Les soldats et soldates répondront aussi volontiers à des questions se rapportant à leur patrie.

Deux restrictions sont toutefois imposées : 1) des thèmes controversés peuvent être abordés, mais par principe, tous les courriels au contenu haineux n'obtiendront aucune réponse ; 2) il faudra parfois attendre un certain temps avant d'obtenir une réponse aux questions posées. Ce délai d'attente s'explique par le fait que le soldat à qui les questions auront été adressées sera peut-être en train d'accomplir plusieurs semaines de service militaire en tant que réserviste. Un avis de réception et une explication demandant de patienter quelque peu seront alors envoyés. AN ■

Si vous avez une question concrète, posez-la simplement (en anglais) : www.friendasoldier.com/en/

OUBLIÉ PAR L'HISTOIRE

Un « juste d'entre les nations » d'Amérique du Sud

Le temps de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste appartient au passé. Le souvenir de ces événements reste cependant dans la mémoire des survivants et l'on continue d'apprendre de nouvelles histoires concernant ce temps-là.

Les histoires de personnes qui ont autrefois aidé bénévolement des Juifs maintiennent vivant le souvenir de l'Holocauste. Un nouveau « juste d'entre les nations » a été honoré au mois de mars : il était demeuré jusqu'à présent dans l'oubli. Le Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, vient de corriger cet oubli et a attribué le titre de « juste d'entre les nations » au colonel Arturo José Castellanos. Celui-ci était, durant la Seconde Guerre mondiale, consul de

l'Etat d'El Salvador à Genève. Il a sauvé la vie à environ 40 000 Juifs européens entre 1942 et 1945 en les faisant passer pour des citoyens de son pays.

Castellanos a falsifié de manière précise des documents. Il a ainsi accompli la même œuvre d'aide et de sauvetage que le diplomate suédois Raul Wallenberg. Inutiles d'expliquer en détail que ces deux diplomates ont par leurs actes contrevenu aux directives de leurs pays respectifs. Wallenberg a accom-

pli son action d'aide et de sauvetage de Juifs dans une situation de danger immédiat à Budapest en Hongrie, où il était stationné. Castellanos pour sa part a agi uniquement depuis la Suisse, mais a néanmoins pris certains risques.

Castellanos, durant le temps où il était en fonction à Genève, a nommé secrétaire principal du consulat George Mandel-Mantello, un réfugié roumain juif. Il l'a chargé explicitement d'établir le plus grand nombre possible de

« documents étatiques de citoyenneté » pour des réfugiés juifs. Les détenteurs d'un tel document devenaient ainsi citoyens de l'Etat d'El Salvador et étaient de ce fait protégés d'une déportation. En 1944, il a encore fait un pas supplémentaire : il a demandé à la Suisse de défendre les intérêts de son pays en Hongrie. Cela a permis à son secrétaire principal, par l'intermédiaire du bureau de Charles Lutz, consul de Suisse à Budapest, de déclarer des Juifs hongrois citoyens d'El Salvador, ce petit pays d'Amérique latine. Des milliers de « documents étatiques de citoyenneté » ont été établis dans ces circonstances.

Nous savons aujourd'hui que Castellanos avait dès 1939 compris quelles menaces pesaient sur les Juifs européens. Alors en fonction à Hambourg, il a envoyé de nombreuses dépêches à ses supérieurs de service, dans lesquelles il décrivait les terribles mesures prises par l'Allemagne nazie contre les Juifs. Déjà à ce moment-là, il a établi de nombreux « documents étatiques de citoyenneté » pour protéger des Juifs de la persécution. Les responsables du ministère des Affaires étrangères d'El Salvador ne l'ont cependant pas compris et lui ont expressément interdit d'établir de tels documents.

Après le début de la guerre, Castellanos a été nommé consul à Genève. Ayant compris que la situation des Juifs européens allait empirer, il a décidé d'utiliser la méthode décrite ci-dessus pour sauver la vie à un maximum de Juifs persécutés.

Après la guerre, Castellanos est retourné dans son pays. Ses bonnes œuvres n'ont pas été mentionnées dans les livres d'histoire et sont tombées dans l'oubli pendant des décennies. De nombreux Juifs qu'il avait ainsi sauvés ne l'ont cependant pas oublié : ils se sont organisés et se sont adressés au Yad Vashem. Un comité d'experts a analysé les documents présentés puis décidé d'attribuer le titre de « juste d'entre les nations » à Castellanos. Jusqu'à la fin 2010, le Yad Vashem a attribué ce titre à 23 788 non-Juifs. Aux côtés du Brésil et du Chili, l'Etat d'El Salvador est à présent le troisième pays d'Amérique latine à figurer dans la statistique des « justes d'entre les nations » qu'a établie le Yad Vashem. ZL ■

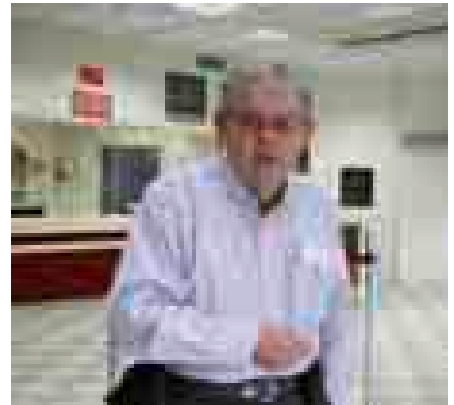
Lettre personnelle du Dr méd. Mordechai Waron à tous les amis de Beth-Shalom

Le Dr Waron nous a fait parvenir ces lignes émouvantes juste avant la fête de Pâques, la Pessah juive, mais nous n'avons malheureusement plus pu les publier dans le numéro d'avril de « Nouvelles d'Israël ». Ne voulant pas priver nos lecteurs de cette lettre, nous la publions ici, bien que Pâques soit déjà passé.

Chers amis de Beth-Shalom !

Une année s'est à nouveau écoulée. La fête de Pessah – où l'on célèbre la fuite des Juifs hors de l'esclavage en Egypte vers la liberté – est de nouveau à la porte. C'est un moment propice pour faire un retour sur soi-même : pas uniquement pour réfléchir à soi, mais également pour repenser à ses amis – à ses véritables et fidèles amis – tels que vous, membres de l'Appel de Minuit et de Beth-Shalom. Notre communion avec vous constitue l'un des rares rayons de soleil perçant la grisaille de la réalité quotidienne dans l'Etat d'Israël. C'est pourquoi je tiens à vous le faire savoir : nous vous sommes infiniment reconnaissants pour tout.

L'année écoulée n'a pas été facile pour l'Etat d'Israël. Nous avons été témoins des événements tragiques survenus dans les pays arabes – événements qui comportent le risque de voir s'estomper et s'effacer les derniers espoirs de trouver une solution pacifique au conflit proche-oriental. La révolte des masses – des citoyens désavantagés et défavorisés – en Egypte, en Tunisie, en Jordanie, en Syrie et au Yémen est certes compréhensible et mérite de notre part sympathie et compassion, car nous avons nous-mêmes le privilège d'être citoyens d'un monde libre et démocratique. Sur le plan pratique cependant, cette situation a précipité ces pays dans un chaos total – ébranlant la loi et l'ordre dans toute notre région. Personne ne sait vraiment qui sont les meneurs de ces révoltes, ni qui ils représentent et quels buts ils poursuivent. Dans cette situation de vide de pouvoir et d'absence de gouvernement, le risque est grand que des groupes radicaux et fanatiques – tels qu'Al-Qaïda, l'Association des Frères musulmans ou des organisations pro-iraniennes – en profitent pour poursuivre leurs objectifs destructeurs. La rumeur – à vrai dire



Dr Mordechai Waron

tout à fait absurde – ne cesse de circuler qu'Israël serait responsable de ces révoltes dans les pays arabes.

Simultanément, nous sommes témoins des attaques incessantes que notre pays subit dans ses régions frontalières – attaques dont le but est de provoquer Israël et de détourner l'attention des événements qui se produisent réellement dans le monde arabe. Et nous entendons répéter l'exigence d'annuler les traités de paix et accords économiques conclus entre Israël et l'Egypte ainsi qu'Israël et la Jordanie, pour lesquels nous avons payé un prix élevé. C'est premièrement en Egypte que les masses humaines ont été manipulées dans un sens anti-israélien. Dès le début des manifestations, ce pays a stoppé toute livraison de gaz naturel à Israël, ce qui a provoqué chez nous un déficit aigu en courant électrique. Dans ce contexte, le contrat gazier que nous avons signé avec l'Egypte semble être devenu caduc, bien que le prix d'achat du gaz naturel convenu avec ce pays soit plus élevé que le prix usuellement pratiqué sur le marché.

On a en outre constaté que les Palestiniens ont augmenté massivement leurs activités de contrebande d'armes. Ni les pays arabes ni les pays européens n'ont entrepris quoi que ce soit pour les en empêcher. De surcroît, de nombreux terro-

ristes palestiniens incarcérés en Egypte et en Jordanie ont été libérés. Il faut également relever que le monde occidental – qui a exercé une influence positive dans la région ces dernières années – a à présent pratiquement perdu toute influence.

Il en résulte le constat suivant : du côté nord, Israël se trouve complètement seul face à la milice du Hezbollah qui a stocké près de 20 000 roquettes près de la frontière israélo-libanaise. Et la Syrie possède des armes hypermodernes de fabrication russe. Ce pays est allié à l'Iran dirigé par Mahmoud Ahmadinejad, lequel appelle presque quotidiennement qu'on détruise Israël et qu'on le raye de la carte du Proche-Orient. Du côté sud, le Hamas a stocké plus de 10 000 roquettes dans la bande de Gaza. Sur le plan politique, toutes les voix modérées se taisent, alors que la propagande anti-israélienne prend de plus en plus d'ampleur dans le monde entier.

En raison de ces développements et de l'instabilité qui règne dans toute la région, Israël – qui depuis deux décennies cherche une solution pacifique au conflit israélo-arabe et a fait dans ce but de très nombreuses concessions – est contraint à repenser complètement sa stratégie politique. Plus le temps passe et plus les chances diminuent de trouver dans la région un partenaire pour une paix véritable.

Au vu de cette situation, Israël n'a pas le choix. En dépit de coûts exorbitants, il doit simultanément développer ses capacités militaires et accroître les possibilités de protéger la population civile. Les hôpitaux – dont le nôtre : « Assaf-Harofeh » – doivent construire en sous-sol des services d'urgence et des salles d'opération.

Israël a installé récemment deux systèmes de défense anti-roquette au sud du pays, dont le développement a coûté un prix faramineux. La population civile devrait être ainsi mieux protégée contre les tirs incessants de roquettes depuis la bande de Gaza. Parallèlement, les jardins d'enfants et les écoles situés dans la région frontalière de la bande de Gaza ont été renforcés par des constructions en béton pour mieux les protéger. En Israël, la population a d'une part de plus en plus le sentiment d'être isolée et craint d'autre part que de nouvelles hostilités n'éclatent de manière imminente.

Nous avons cependant pu jouir d'un moment de satisfaction : le juge Goldstone

s'est distancé du rapport final qu'a livré la commission onusienne chargée d'enquêter sous sa direction sur l'opération militaire « Plomb durci » menée par Israël dans la bande de Gaza. Ce rapport accusait Israël de crimes contre l'humanité.

Des recherches menées ultérieurement dans le monde occidental par d'éminents scientifiques du droit ont démontré que ces accusations n'étaient pas confirmées par les faits. Goldstone a par la suite fait savoir dans un article publié par le « *Washington Post* » qu'il tirerait à présent d'autres conclusions de cette enquête. Il reconnaît également que les conclusions du rapport de la commission d'enquête se basaient uniquement sur les informations fournies par la partie arabe. S'il avait alors su ce qu'il sait maintenant, son rapport final aurait été totalement différent, a souligné Goldstone dans l'article en question.

Malgré des « faits » qui se sont révélés faux, ce rapport a été approuvé par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU (notez que la Libye, pays dans lequel des êtres humains sont tués quotidiennement, est membre de ce Conseil) et a considérablement terni l'image d'Israël.

Plus que jamais auparavant, Israël doit pouvoir compter sur ses vrais amis, dont vous êtes, vous qui nous soutenez résolument depuis bien des années. Votre voix en faveur d'Israël qui retentit clairement en Europe ainsi que votre amitié extraordinaire ont pour nous une valeur inestimable. Nous vous remercions cordialement pour tout ce que vous faites pour nous et espérons vivement pouvoir vous accueillir et vous saluer comme hôtes d'honneur dans notre hôpital « Assaf-Harofeh ».

A l'occasion de la Pessah juive et votre fête de Pâques, je vous transmets mes salutations cordiales.

Dr Mordechai Waron

Chers amis d'Israël, si vous avez à cœur de soutenir l'hôpital « Assaf-Harofeh », vous pouvez le faire à l'aide du bulletin de versement ci-joint, en mentionnant spécifiquement : « Assaf-Harofeh ». Tout don sera très apprécié et transmis intégralement à Israël, sans la moindre déduction. Il en ira de même des dons que vous verserez spécifiquement en faveur du « camion de pompiers de Haïfa ». Celui qui bénit Israël sera béni (Gn 12,2-3). Les chrétiens devraient soutenir Israël. CM ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Païements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627,
BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-

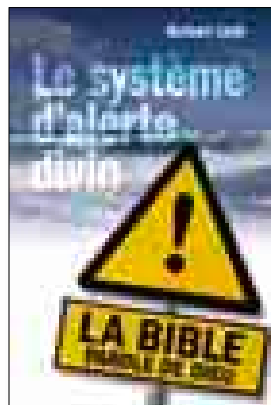


ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-

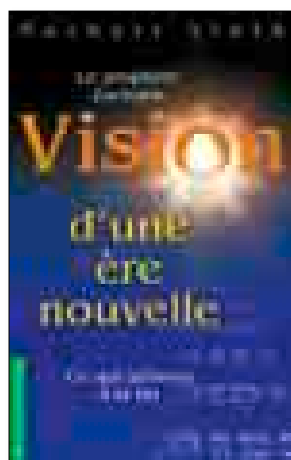


NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-

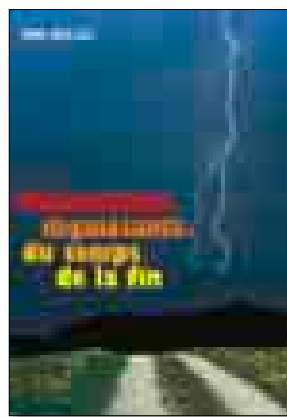


NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-

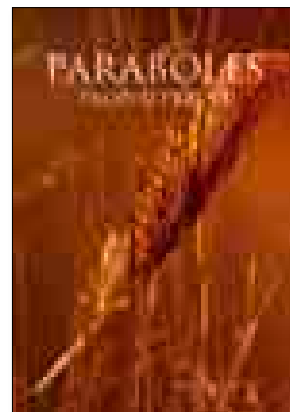


WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-

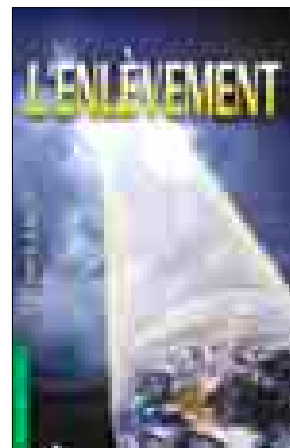


NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenus!

Fredy Peter
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 15.05.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Editions Appel de Minuit

Le nouveau catalogue de l'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est disponible: gratuit et d'actualité! Commandez-le dès maintenant pour que vous puissiez tranquillement faire votre choix.

Vous pouvez aussi télécharger notre catalogue en format PDF de notre site
www.appeldeminuit.ch

